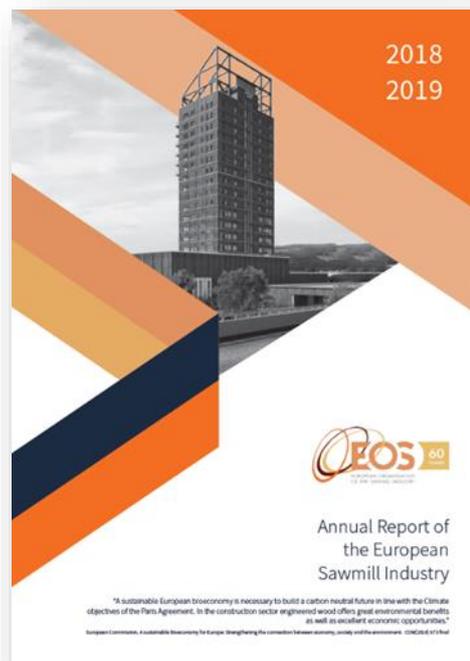


Synthèse Industries européennes du sciage

Année 2018

Prévisions 2019/2020



Avec le soutien de



Sommaire

1.	Situation économique générale	4
1.1.	Aperçu global avec une attention particulière sur l'UE.....	4
1.1.1.	La croissance mondiale ralentit dans un climat d'incertitude élevé	4
1.1.2.	Les marchés financiers continuent de s'ajuster malgré la forte volatilité	4
1.1.3.	L'expansion perd de sa vigueur	5
1.1.4.	Les conditions du marché du travail s'améliorent mais des points critiques persistent	7
1.1.5.	Les prix de l'énergie entraînent une baisse de l'inflation.....	7
2.	L'industrie du bois dans l'Union européenne (UE-28).....	8
2.1.	Introduction.....	8
2.2.	Production	9
2.3.	Les importations hors-UE	10
2.4.	Les exportations hors UE.....	12
2.5.	Destination des exports.....	13
2.6.	La balance commerciale	13
2.7.	La consommation apparente.....	14
2.8.	L'emploi	14
2.9.	Le nombre d'entreprise	16
3.	Aperçu économique des marchés du bois	16
3.1.	La matière première	16
3.1.1.	Europe	18
3.1.2.	Amérique du nord	18
3.1.3.	Focus global	18
3.2.	Les sciages résineux.....	20
3.2.1.	Europe	21
3.2.2.	Amérique du nord	22
3.2.3.	Focus global	22
3.3.	Les sciages feuillus.....	28
3.3.1.	Europe	28
3.3.2.	Amérique du nord	28
3.3.3.	Focus global	29
3.4.	Les marchés du bois énergie	30
4.	Principaux résultats de l'étude de marché EOS - avril 2019.....	34
4.1.	Les sciages résineux.....	37
4.1.1.	Aperçu de la production de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS	37

4.1.2.	Aperçu de la consommation de sciages résineux de l'EOS	39
4.2.	Les sciages feuillus.....	40
4.2.1.	Aperçu de la production de sciages feuillus dans les pays membres de l'EOS	40
4.2.2.	Aperçu de la consommation de sciages feuillus dans les pays membres de l'EOS	42
4.3.	Zoom sur la France	43
5.	L'industrie de la construction	45
5.1.	L'industrie de la construction en Europe.....	45
5.2.	Le marché de la construction en France	46

1. Situation économique générale

1.1. Aperçu global avec une attention particulière sur l'UE

1.1.1. La croissance mondiale ralentit dans un climat d'incertitude élevé

L'économie mondiale ralentit après une période de croissance soutenue supérieure au potentiel dans de nombreuses grandes économies. La croissance mondiale s'est modérée à 0,8% en glissement trimestriel au troisième trimestre de 2018 (contre 0,9% au deuxième trimestre) et a continué de varier d'un pays et d'une région à l'autre. L'activité dans certaines économies avancées a été plus faible que prévu, notamment dans la zone euro et au Japon, et les signes d'un ralentissement en Chine sont devenus plus évidents. En revanche, la croissance économique aux États-Unis, en Inde et en Asie émergente est restée solide. Les indicateurs de haute fréquence brossent un tableau contrasté des perspectives de croissance mondiale à court terme, avec une lecture robuste du PMI mondial des services (indice des directeurs d'achat) et une tendance à la baisse de la production manufacturière mondiale. Selon les estimations, **le PIB mondial (à l'exclusion de l'UE) a augmenté de 3,9% en 2018**, soit 0,1 point de pourcentage de moins que prévu à la fin de 2018.

L'économie américaine devrait dépasser son potentiel en 2019 grâce à un marché du travail porteur et à des mesures de relance budgétaire. Toutefois, l'impasse politique au Congrès qui a conduit le gouvernement à une fermeture partielle pendant plus d'un mois devrait peser sur la confiance des consommateurs et leur croissance en début d'année. En 2020, le rythme de la croissance devrait se modérer à mesure que le soutien des politiques macroéconomiques s'estompe. **En Chine, des données récentes confirment une perte de vitesse de croissance**, l'incertitude concernant l'issue des négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine (à l'heure actuelle, il est impossible de prédire l'issue de ces négociations) et l'efficacité des mesures de relance nationales pesant sur les perspectives à court terme. L'économie chinoise devrait donc continuer à se refroidir, dans un contexte de ralentissement de la croissance de la consommation, d'affaiblissement des exportations et d'un ralentissement du secteur de l'immobilier. L'activité économique dans les autres économies de marché émergentes devrait rester différenciée. La croissance en Amérique latine et en Afrique du Sud devrait se redresser après une année 2018 faible, tandis que **la baisse des prix du pétrole depuis l'automne a détérioré les perspectives des exportateurs de pétrole tels que la Russie et l'OPEP**.

Pour 2019 et 2020, la croissance des importations mondiales (hors UE) devrait s'établir à 3,9% et 3,6% respectivement, reflétant des tensions commerciales non résolues ainsi que des signes de baisse de la production manufacturière mondiale et, plus généralement, de l'incertitude croissante à propos de la croissance mondiale à moyen terme. Du côté positif, les accords commerciaux entrés en vigueur récemment, tels que l'accord bilatéral entre l'UE et le Japon ou l'Accord global et progressif pour le partenariat transpacifique (CPTPP) devraient soutenir le commerce mondial.

1.1.2. Les marchés financiers continuent de s'ajuster malgré la forte volatilité

Alors que la normalisation de la politique monétaire s'est poursuivie aux États-Unis l'an dernier, les anticipations d'un nouveau resserrement se sont nettement estompées au cours des derniers mois. La Réserve fédérale américaine a relevé la fourchette cible des taux des fonds fédéraux à 2,25% à 2,2% en décembre 2018, resserrant ainsi son taux directeur pour la quatrième fois en un an. En janvier, la Réserve fédérale américaine a maintenu son taux directeur monétaire inchangé, adopté un ton plus accommodant sur la trajectoire des taux d'intérêt et s'est montrée disposée à ralentir le processus d'assainissement de son bilan. Les anticipations de taux directeurs implicites du marché ont diminué, suggérant qu'aucune hausse supplémentaire des taux d'intérêt n'est attendue aux États-Unis en 2019.

Dans la zone euro, la politique monétaire de la BCE est restée très accommodante. Bien que la BCE ait décidé de mettre fin à ses achats d'actifs nets en décembre 2018, d'importantes mesures de relance de la politique monétaire étaient toujours jugées nécessaires pour soutenir la montée en puissance des pressions sur les prix intérieurs et de l'inflation à moyen terme. Les prévisions prospectives concernant les taux directeurs de la BCE et les réinvestissements du stock considérable d'actifs acquis constitueront le degré d'adaptation monétaire nécessaire. Ainsi, **les taux directeurs de la BCE devraient rester à leurs niveaux actuels au moins jusqu'à l'été 2019.**

En outre, la nature des prévisions prévisionnelles de la BCE, qui dépendent à la fois des données et de l'État, devrait permettre de fournir des aménagements supplémentaires si nécessaire (c'est-à-dire si les perspectives économiques devaient se dégrader dans la zone euro).

Les prix des marchés financiers mondiaux ont fait preuve d'une grande volatilité au cours des derniers mois, reflétant l'évolution de la perception de la combinaison de données et d'informations politiques. Le climat des marchés a été amoindri par les inquiétudes suscitées par la croissance mondiale dans un contexte d'endettement élevé, de tensions commerciales et d'incertitude politique. Suite à la réévaluation des perspectives économiques mondiales sous-jacentes et aux messages plus accommodants des principales banques centrales, les investisseurs sont passés d'actifs plus risqués à des actifs plus sûrs, entraînant une baisse des marchés des actions et des rendements des obligations souveraines. Malgré la volatilité des prix des actifs, les conditions de financement sont restées très favorables dans l'ensemble. Les flux de prêts aux ménages et aux sociétés non financières (SNF) dans la zone euro ont été robustes. Le taux de croissance annuel des prêts aux sociétés non financières s'est établi à 4,0% en décembre 2018, tandis que celui des ménages s'est établi à 3,3%.

Globalement, les ménages et les SNF devraient continuer à bénéficier de conditions de financement favorables en 2019 et 2020. En outre, le secteur des entreprises de la zone euro continue de dégager des excédents de financement générant des fonds internes importants, qui pourraient être utilisés pour financer des investissements.

1.1.3. L'expansion perd de sa vigueur

L'économie de la zone euro a terminé 2018 sur des bases fragiles et n'a pas réussi à se remettre de la chute de la croissance survenue pendant l'été. En conséquence, la croissance du PIB de la zone euro et de l'UE au second semestre de l'année dernière s'est avérée plus faible que prévu à l'automne 2018.

Après quatre trimestres de croissance du PIB de 0,7% (en glissement trimestriel) en 2017, la croissance est revenue à 0,4% au cours des deux premiers trimestres de 2018. Le ralentissement s'est accentué de 2018 à T3, le PIB ayant augmenté de 0,2% dans la zone euro. Dans l'UE, le PIB a augmenté de 0,3% au troisième trimestre, contre 0,5% au deuxième. Alors qu'une modération de la croissance était déjà dans les cartes, le ralentissement au second semestre de 2018 s'est avéré plus marqué que prévu. Entre 2018 et le troisième trimestre, les États membres ont connu une évolution assez différente, avec notamment une contraction de l'activité en Allemagne (-0,2%) et en Italie (-0,1%). Selon l'estimation flash préliminaire d'Eurostat pour le trimestre 2018, le PIB de la zone euro a terminé l'année sur une note faible, enregistrant une croissance de 0,2% (en glissement trimestriel) pour le deuxième trimestre consécutif. Des estimations flash préliminaires étaient disponibles pour sept États membres, seule l'Italie ayant enregistré une contraction (-0,2%).

Une grande partie de la perte de vitesse de la zone euro en matière de croissance peut être attribuée à la diminution de l'appui de l'environnement extérieur, notamment un ralentissement de la croissance du commerce mondial et une grande incertitude quant aux politiques commerciales. Cependant, un certain nombre de facteurs nationaux ont également joué. Le secteur manufacturier européen a souffert de certains facteurs spécifiques. La production automobile a été considérablement perturbée au troisième trimestre. Au cours du dernier trimestre de l'année, l'activité économique est restée faible en raison des tensions sociales et de l'incertitude des politiques budgétaires dans certains États membres, tandis que la production

automobile n'a que partiellement repris. La production industrielle de la zone euro a toutefois été faible en 2018 et a fortement chuté dans tous les secteurs à la fin de l'année. Par conséquent, la faiblesse de la croissance économique au second semestre de 2018 ne peut être entièrement imputée à des facteurs sectoriels ou temporaires.

Pour l'ensemble de l'année 2018, on estime que le PIB a augmenté de 1,9% dans la zone euro et dans l'UE.

La consommation privée dans la zone euro a quelque peu ralenti en 2018-T3 lorsque son rythme de croissance a ralenti, passant de 0,2% au trimestre précédent à 0,1%. Cela reflète la création d'emplois plus lente, une baisse de la confiance des consommateurs et une hausse du taux d'épargne. Le ralentissement de la consommation privée n'a cependant pas été généralisé dans les principales économies. Alors que la consommation privée s'est contractée en Allemagne et en Italie au troisième trimestre, elle a rebondi en France, en Espagne et aux Pays-Bas, après une période de ralentissement au trimestre précédent.

L'investissement s'est affaibli dans la zone euro en 2018-T3 (de 1,6% en glissement trimestriel en 2018-T2 à 0,7%), principalement en raison d'une forte baisse des investissements hors construction en Italie, d'une baisse des dépenses de construction aux Pays-Bas et un ralentissement tant en France qu'en Espagne

La croissance des exportations de la zone euro a ralenti en 2018. Compte tenu de l'orientation géographique du commerce extérieur et de la spécialisation de ses produits, la zone euro semble particulièrement touchée par le ralentissement de la croissance du commerce mondial. La croissance des importations a également ralenti, mais plus doucement que les exportations.

La récente série de données d'enquêtes, conjuguée au ralentissement du commerce mondial et à des faiblesses prolongées de la zone euro par secteur et par pays, suggère que la forte dynamique enregistrée tout au long de 2017 est maintenant derrière nous. Bien que l'économie passe à la vitesse inférieure après avoir culminé en 2017, les bases d'une croissance continue sont en place. L'économie européenne continue de bénéficier de l'amélioration des conditions du marché du travail, d'une politique budgétaire légèrement expansionniste et de conditions de financement favorables, le rythme de normalisation de la politique monétaire devant être très progressif. Sur l'horizon de prévision, la croissance devrait continuer de bénéficier de la rotation vers les moteurs de la croissance intérieure. Alors que la faiblesse actuelle de l'activité économique devrait se prolonger jusqu'en 2019, la dynamique de croissance devrait être plus forte qu'au deuxième semestre de l'année dernière, certains des facteurs temporaires ayant pesé sur la croissance au cours de cette période devraient s'atténuer. La consommation privée devrait rester le principal moteur de la croissance, bénéficiant d'une amélioration continue mais lente du marché du travail et d'une reprise de la croissance des salaires. Toutefois, les dépenses ayant tendance à être plus sensibles aux variations de l'emploi que des salaires, les ménages devraient devenir progressivement moins enclins à consommer des revenus de travail supplémentaires. Le pouvoir d'achat des ménages devrait également bénéficier d'une baisse des prix de l'énergie, tandis que le revenu disponible devrait être soutenu par des mesures fiscales expansionnistes dans plusieurs États membres. Toutefois, ces facteurs pourraient ne pas se traduire par des modèles de consommation plus dynamiques à court terme en raison du déclin de la confiance des consommateurs, ce qui pourrait entraîner une augmentation de l'épargne de précaution. L'investissement devrait continuer à croître plus rapidement que le PIB cette année et l'année prochaine.

Les investissements des entreprises devraient continuer à bénéficier de conditions de financement favorables par rapport aux normes historiques, même en tenant compte de la récente remontée de la prime de risque. Les taux d'utilisation élevés de la capacité dans l'industrie manufacturière et les conditions d'approvisionnement restreintes dans certains États membres devraient également soutenir les investissements des entreprises. On peut également s'attendre à ce que les taux d'utilisation élevés de la main-d'œuvre incitent les entreprises à investir, atténuant ainsi l'impact de contraintes d'offre plus contraignantes et ayant des effets positifs sur la croissance de la productivité. En outre, le plan d'investissement pour l'Europe devrait continuer à stimuler les investissements en améliorant l'accès au financement. Dans le même temps, l'investissement résidentiel devrait être soutenu par le dynamisme persistant des prix réels de l'immobilier et par les perspectives de revenus favorables. L'impact de ces facteurs

de soutien devrait toutefois être en partie compensé par la hausse des entraves à l'offre, en particulier dans le secteur de la construction, et par la fin des incitations fiscales ciblées dans certains États membres.

Un sentiment plus faible, une incertitude croissante concernant les perspectives mondiales et une croissance de la demande plus faible sont susceptibles d'affaiblir l'élan de l'investissement, en particulier dans les secteurs et les pays exportateurs.

Bien que l'on suppose une non-escalade des différends commerciaux, l'incertitude de la politique commerciale et les tensions devraient affaiblir la croissance du commerce mondial. La zone euro est particulièrement vulnérable en raison de son ouverture commerciale et les tensions actuelles sapent les investissements des entreprises et ralentissent l'élan des chaînes d'approvisionnement existantes, avec des retombées sur le potentiel de croissance à long terme de l'économie.

BREXIT

Dans l'ensemble, les perspectives de croissance pour cette année et l'année suivante ont été révisées à la baisse par rapport à l'automne. Le PIB des États membres devrait maintenant croître de 1,3% cette année dans la zone euro (1,5% dans l'UE). Le ralentissement devrait être particulièrement prononcé en Allemagne et en Italie, les deux plus grandes économies de l'UE qui risquent davantage de souffrir des tensions commerciales mondiales.

1.1.4. Les conditions du marché du travail s'améliorent mais des points critiques persistent

Le marché du travail de la zone euro s'est encore amélioré au cours des trois premiers trimestres de 2018. L'emploi a augmenté de 0,2% en glissement trimestriel entre 2018 et T3, après une croissance de 0,4% au cours des deux trimestres précédents, ce qui correspond à une augmentation annuelle de 1,6%. Le nombre de personnes occupant un emploi a atteint le niveau record jamais enregistré dans la zone euro et se situe maintenant à environ 2% supérieur au sommet atteint avant la crise au premier trimestre de 2008.

Récemment, la plus forte augmentation de l'emploi a été observée dans le secteur de la construction, tandis que la création d'emplois dans le secteur manufacturier est au point mort.

Malgré cette évolution globalement positive dans la zone euro, le nombre total d'heures travaillées dans l'économie reste inférieur à son niveau d'avant la crise (d'environ 1% par rapport au premier trimestre de 2008), même s'il continue d'augmenter parallèlement à la création d'emplois. Cela reflète l'évolution de la composition de l'emploi vers une part plus élevée de l'emploi à temps partiel.

En décembre 2018, le taux de chômage dans la zone euro s'élevait à 7,9%, son niveau le plus bas depuis octobre 2008. Le taux de chômage continue de reculer davantage que ne le suggère le taux de croissance de l'économie. Ces dernières années, les conditions du marché du travail se sont améliorées dans tous les États membres.

Dans le même temps, des signes de pénurie de main-d'œuvre apparaissent dans certains États membres et dans certains secteurs, ce qui implique que la croissance de l'emploi dans ces économies sera modérée.

1.1.5. Les prix de l'énergie entraînent une baisse de l'inflation

Après avoir dépassé les 2% au troisième trimestre de 2018, l'inflation globale dans la zone euro a considérablement diminué en décembre pour s'établir à 1,6%, parallèlement à l'évolution des prix mondiaux de l'énergie. L'inflation des prix de l'énergie est passée d'un sommet de 10,7% en octobre à 5,5% en décembre. Outre l'énergie, l'inflation des composants alimentaires a également diminué au cours du quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. L'inflation globale dans la zone euro s'est établie en moyenne à 1,9% au quatrième trimestre de 2018, soit un niveau légèrement inférieur à celui prévu à l'automne. Pour l'ensemble de l'année, l'inflation de la zone euro s'est établie en moyenne à 1,7% en 2018.

2. L'industrie du bois dans l'Union européenne (UE-28)

2.1. Introduction

Depuis 1990, la NACE (Nomenclature des activités économiques dans la Communauté européenne) fournit une classification statistique harmonisée des activités économiques dans l'UE. Contrairement à la nomenclature combinée (NC) et le Système harmonisé (SH), en fournissant une classification selon le commerce, le système NACE classe l'activité économique en termes de production correspondant à la nature des biens et des services produits ou par la nature du processus de production utilisé. Plusieurs petites modifications apportées au système de classification ont été effectuées depuis 1990. Cependant, en 2007, le système a été soumis à des changements radicaux.

Système de classification NACE

NACE Code (new)	Definition
16	Manufacture of wood and of products of wood and cork, except furniture; manufacture of articles of straw and plaiting materials
16.1	Sawmilling and planing of wood
16.2	Manufacture of products of wood, cork, straw and plaiting materials
16.21	Manufacture of veneer sheets and wood-based panels
16.22	Manufacture of assembled parquet floors
16.23	Manufacture of other builders' carpentry and joinery
16.24	Manufacture of wooden containers
16.29	Manufacture of other products of wood; manufacture of articles of cork, straw and plaiting materials
31	Manufacture of furniture
31.01	Manufacture of shop- and office furniture
31.02	Manufacture of kitchen furniture
31.03	Manufacture of mattresses
31.09	Manufacture of other furniture

Source: Eurostat

Il est important de noter que la catégorie NACE pour le bois et les produits du bois et du liège (NACE 16) se compose de deux catégories : une pour le sciage et le rabotage du bois (NACE 16.1) et une pour les autres produits du bois.

Dans cette dernière catégorie, la sous-catégorie « Fabrication de feuilles de placage et de panneaux à base de bois » (NACE 16.21) se compose de :

- feuilles de placage suffisamment minces pour être utilisées pour le placage, la fabrication du contreplaqué ou d'autres fins : lissée, teints, enduits, imprégnés, renforcés (avec du papier ou des tissus de soutien) ou réalisé sous la forme de motifs ;
- contreplaqués, panneaux de placage et bois stratifiés similaires, planches et feuilles ;
- OSB et d'autres particules;
- MDF et autres panneaux de fibres;
- bois densifié;
- bois stratifié de colle, bois de placage stratifié.

Malheureusement, Eurostat ne parvient pas à fournir des données à 3 chiffres à jour sur les activités au sein de l'industrie du bois et les industries du meuble dans de nombreux pays.

En analysant les chiffres, il faut garder à l'esprit que la plupart des systèmes statistiques nationaux ont tendance à sous-estimer les chiffres pour les petites et moyennes entreprises des secteurs industriels. Ceci est clairement le cas pour l'industrie du bois. La sous-estimation est particulièrement importante pour les chiffres de l'emploi, puisque souvent les statistiques officielles ne couvrent que les entreprises d'au moins 20 personnes alors que l'industrie du bois est un secteur typique de PME.

2.2. Production

La valeur totale de la production des industries du bois dans l'Union européenne (UE) a culminé à 237 milliards d'euros en 2007 avant de tomber sous la barre des 190 milliards d'euros en 2008 et 2009 en raison de la crise économique mondiale. La valeur de la production a augmenté en 2010 et a poursuivi sa croissance en 2011, mais a de nouveau chuté en 2012 et en 2013 lorsqu'elle a de nouveau atteint un niveau inférieur au seuil de 200 milliards d'EUR. Au cours des cinq années qui ont précédé 2017, la valeur de la production a augmenté chaque année : au total, elle a augmenté de 15% pour atteindre près de 230 milliards d'euros en 2017.

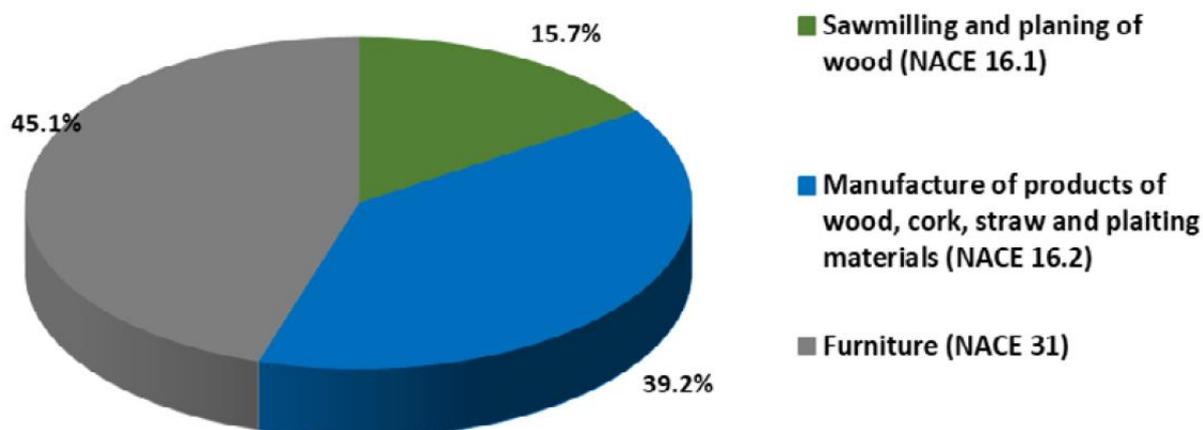
Production de l'industrie de bois en million d'euros, de 2013 à 2017 (NACE 16 et 31)

Production (excl VAT)	2013	2014	2015	2016	2017	17/13	17/16
16.1	32,981	35,321	35,490	35,178	36,047	9.3%	2.5%
16.2	79,222	83,149	86,698	86,356	90,075	13.7%	4.3%
Subtotal 16	112,203	118,470	122,188	121,534	126,121	12.4%	3.8%
31	87,733	92,118	97,317	100,454	103,786	18.3%	3.3%
Total 16 + 31	199,935	210,588	219,504	221,988	229,908	15.0%	3.6%

Source: Eurostat

En 2017, la valeur de la production de produits de scierie (NACE 16.1) a augmenté de 2,5%. La valeur des autres produits pour le travail du bois (NACE 16.2) a augmenté de 4,3%. En conséquence, la valeur des industries du travail du bois *stricto sensu* (NACE 16) a augmenté de 3,8%. La valeur de la production dans le secteur du meuble (NACE 31) a également augmenté de 3,3%. Sur une période de 5 ans (2013-2017), les trois sous-catégories ont enregistré une bonne croissance, allant de 9,3% pour les produits de scierie à 18,3% dans le secteur de l'ameublement.

Production de 2017 - Importance relative des sous-secteurs

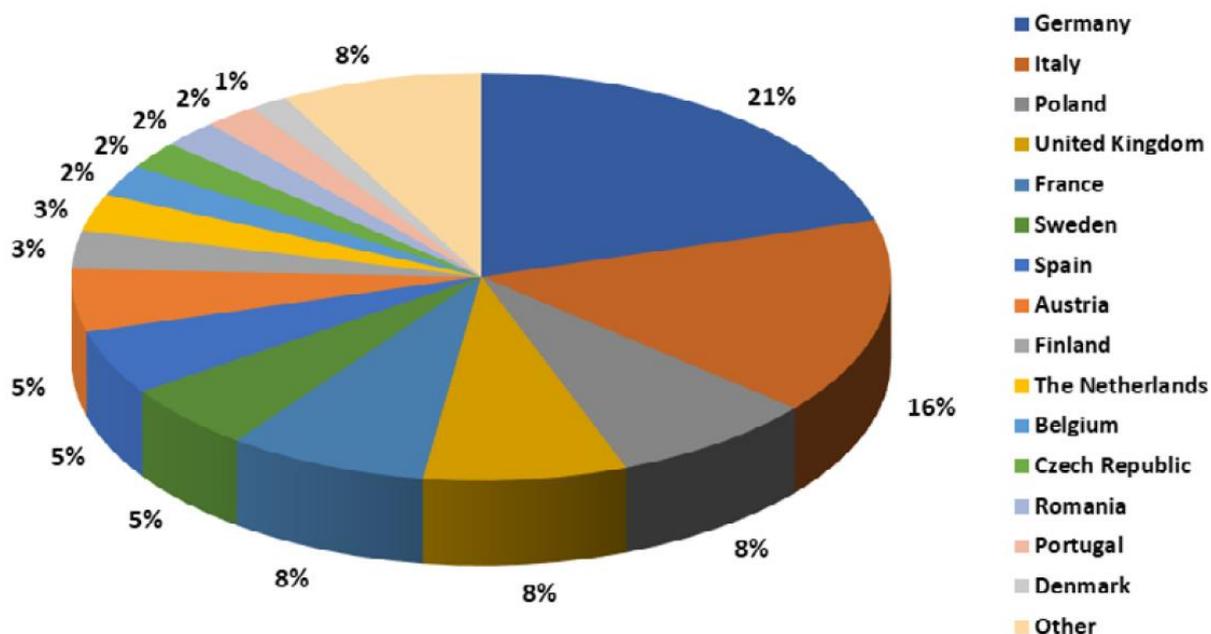


Source: Eurostat

La part du secteur du meuble (NACE 31) était de 45,1%, tandis que les autres industries du travail du bois (NACE 16.2) représentaient 39,2% de la production et le sciage et le rabotage du bois (NACE 16,1) 15,7%.

Production par pays

Production 2017 – Importance relative des pays membres de l'UE (NACE 16 et 31)



Source: Eurostat

Dans l'ensemble des industries du bois, l'Allemagne confirme sa position de leader grâce à une valeur de la production en augmentation légère mais constante (+1,2% par rapport à 2016), qui dépassait 47 milliards d'euros en 2017. L'Italie s'est également bien comporté avec une croissance de 2,8% à près de 36 milliards en 2017. La valeur de la production de l'Allemagne et de l'Italie a augmenté d'environ 10% au cours des cinq années qui ont précédé 2017. La Pologne continue de dépasser tous les grands pays producteurs, après avoir enregistré une croissance de 9,5% en 2017, pour atteindre 18,7 milliards d'euros moins de 30% d'ici à 2017. Le quatrième pays producteur est le Royaume-Uni avec une valeur de production de 18,4 milliards EUR (-6,1% par rapport à 2016), suivi de la France avec 18,1 milliards EUR (+ 1,7%).

La Suède (+ 5,6% à 12,2 milliards d'EUR), l'Espagne (+ 7,8% à 11,9 milliards d'EUR) et l'Autriche (+ 4,5% à 11,4 milliards d'EUR) sont également de grands pays producteurs.

2.3. Les importations hors-UE

Ce chapitre porte sur les flux commerciaux des 28 États membres de l'UE. Seul le commerce hors UE est pris en compte en raison du manque de chiffres fiables sur les échanges entre les 28 membres de l'UE, bien que ces flux soient les plus importants en valeur absolue.

Les importations totales de produits de bois dans l'UE-28 ont dépassé 36 milliards d'euros en 2017, ce qui représente une augmentation de 5,2% par rapport à 2016. Au sens strict, les autres produits de bois et l'industrie du meuble ont enregistré une forte augmentation des importations (+ 5,9% et + 6,1% respectivement), tandis que les importations de l'industrie des scieries ont diminué de 3,1%.

Import hors UE en million d'euros de 2013 à 2017

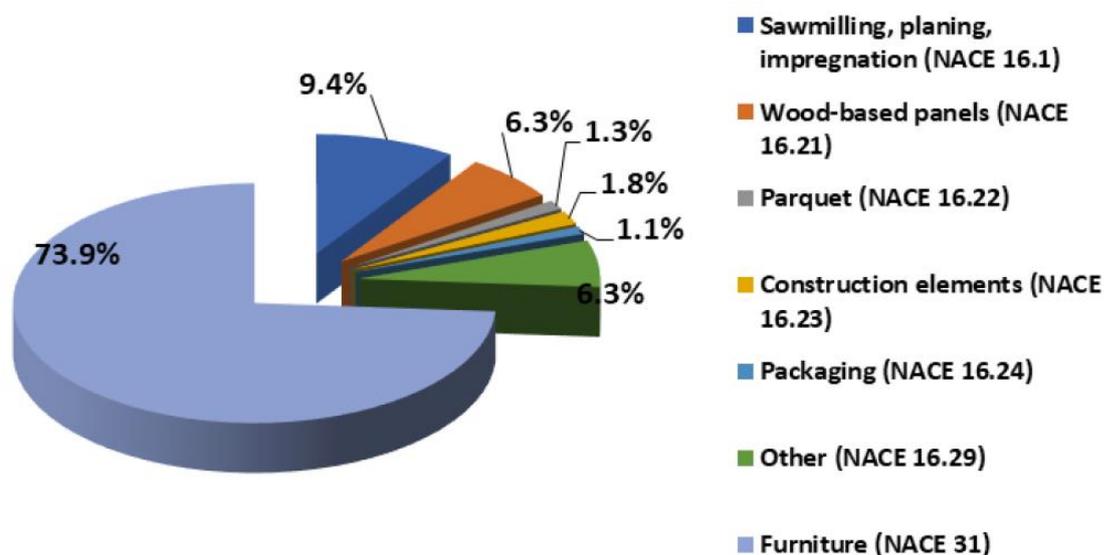
NACE code	2013	2014	2015	2016	2017	17/13	17/16
16.1	2,879	3,156	3,429	3,506	3,399	18.1%	-3.1%
16.2	4,476	5,030	5,691	5,725	6,061	35.4%	5.9%
16.21	1,589	1,830	2,017	2,035	2,278	43.4%	11.9%
16.22	383	422	451	422	456	19.1%	8.1%
16.23	504	522	638	660	662	31.3%	0.3%
16.24	207	269	361	351	385	86.0%	9.7%
16.29	1,793	1,987	2,224	2,257	2,280	27.2%	1.0%
Subtotal 16	7,355	8,186	9,120	9,231	9,460	28.6%	2.5%
31	18,572	20,962	24,363	25,226	26,775	44.2%	6.1%
Total 16 + 31	25,927	29,148	33,483	34,457	36,235	39.8%	5.2%

Source: Eurostat

Les importations d'autres industries du bois *stricto sensu* (NACE 16.2) ont encore progressé en 2017 (+ 5,9%) et tous les sous-secteurs ont été concernés par ces développements positifs. Les principales augmentations des importations concernent les feuilles de placage et les panneaux à base de bois (NACE 16.21, + 11,9%), les emballages (NACE 16.24, + 9,7%) et les parquets (NACE 16.22, + 8,1%).

Les meubles (NACE 31) ont représenté 74% des importations hors UE de produits de bois en 2017. Les produits de scierie (NACE 16.1) ont représenté 9% des importations et les autres produits en bois (NACE 16.2) ont représenté 17%.

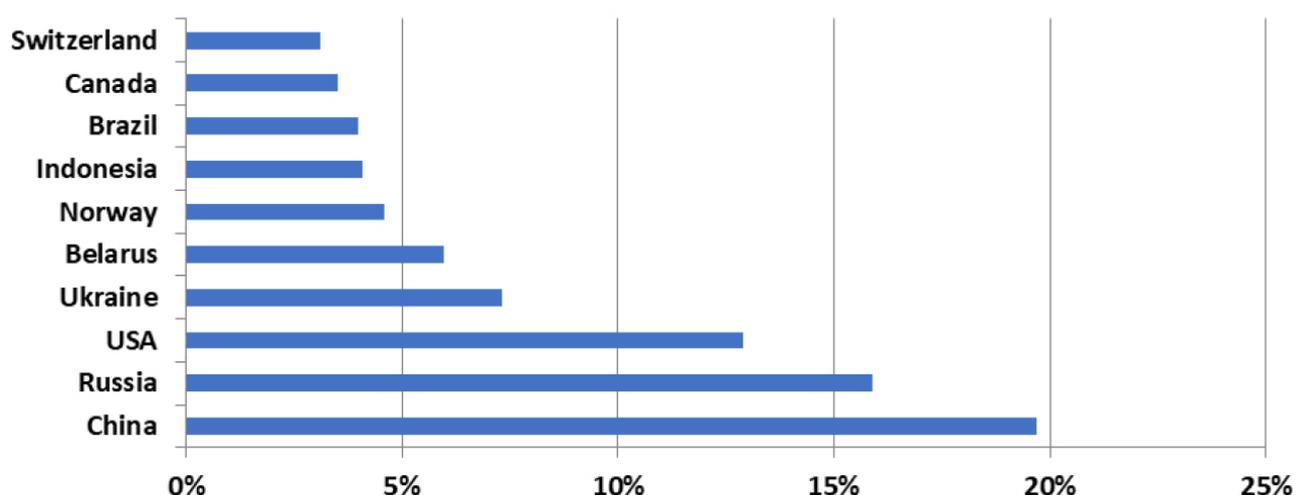
Importations hors-UE 2017 - Importance relative des sous-secteurs de la NACE



Source: Eurostat

En 2017, la Chine et la Russie ont continué d'être les principaux fournisseurs de produits du bois hors UE à l'UE, avec des parts de marché respectives de 20% et 16%. Les États-Unis étaient le troisième partenaire commercial en importance, avec une part de marché stable de 13%. Les importations en provenance de pays du continent américain tels que le Brésil et le Canada ont représenté ensemble environ 7,5% du marché, tandis que 7,7% des importations provenaient de Norvège et de Suisse. 7% venaient d'Ukraine et 6% de Biélorussie. Enfin, l'Indonésie représentait 4% des importations de l'UE.

Importations hors-UE 2017 - Importance relative des principaux pays d'origine



Source: Eurostat

2.4. Les exportations hors UE

Export hors UE en million d'euros de 2013 à 2017

NACE code	2013	2014	2015	2016	2017	17/13	17/16
16.1	4,799	5,140	5,053	4,974	5,629	17.3%	13.2%
16.2	5,571	5,421	5,600	5,709	6,207	11.4%	8.7%
16.21	2,755	2,624	2,641	2,674	2,948	7.0%	10.2%
16.22	444	448	460	498	533	20.0%	7.0%
16.23	1,429	1,376	1,424	1,434	1,536	7.5%	7.1%
16.24	530	524	553	568	650	22.6%	14.4%
16.29	413	449	522	535	540	30.8%	0.9%
Subtotal 16	10,370	10,561	10,653	10,683	11,836	14.1%	10.8%
31	20,399	21,115	22,333	22,183	23,481	15.1%	5.9%
Total 16 + 31	30,769	31,676	32,986	32,866	35,317	14.8%	7.5%

Source: Eurostat

La valeur globale des exportations de produits à base de bois de l'UE-28 a dépassé 35 milliards d'euros en 2017, soit 7,5% de plus qu'en 2016. Les exportations de produits du bois *stricto sensu* ont continué de croître, mais à un rythme plus rapide de 8,7% en 2017, sous l'effet de la hausse des exportations de tous les sous-secteurs, et notamment des panneaux de placage et des panneaux à base de bois (NACE 16.21) et des emballages (NACE 16.24).

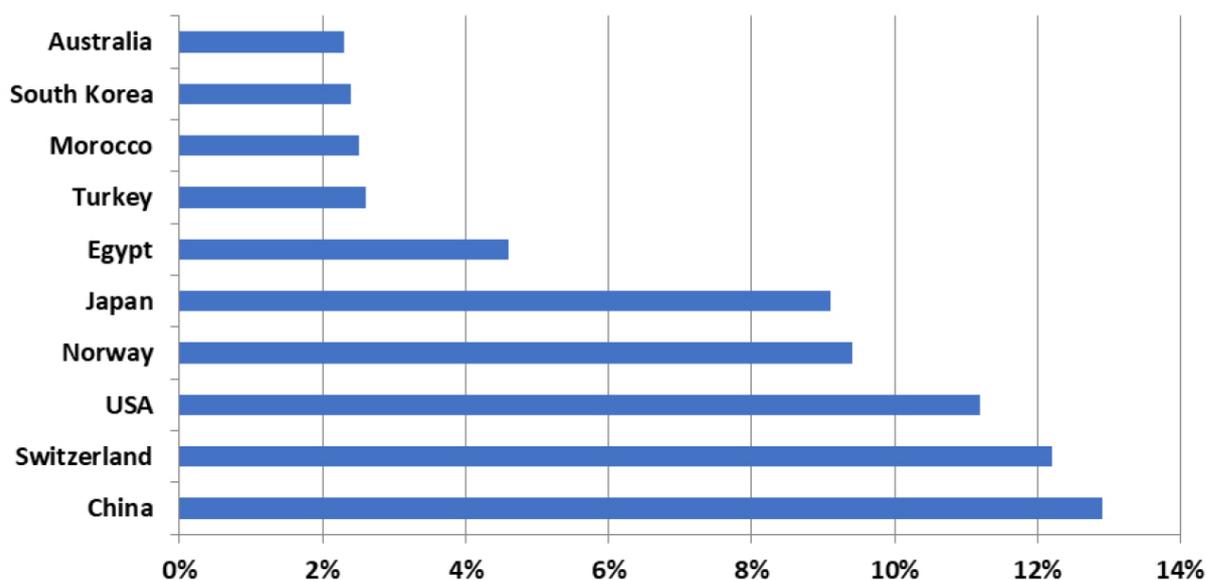
Les exportations de l'industrie du meuble et de la scierie, du rabotage et de l'imprégnation ont augmenté de 5,9% et 13,2% respectivement.

Les meubles (NACE 31) ont représenté 66,5% des exportations hors UE de produits de bois en 2017. Les produits de scierie (NACE 16.1) ont représenté 15,9% des exportations et des autres produits en bois (NACE 16.2), pour 17,6%.

2.5. Destination des exports

En 2017, les industries du bois de l'UE ont principalement exporté vers la Chine, la Suisse, les États-Unis, la Norvège et le Japon, représentant respectivement 12,9%, 12,2%, 11,2%, 9,4% et 9,1% des exportations hors UE. L'Égypte suivait avec 4,6% des exportations extra-européennes. La Turquie, le Maroc, la Corée du Sud et l'Australie ont représenté plus de 2% chacun et ont achevé les dix principales destinations des exportations hors UE.

Exportations hors-UE 2017 - Importance relative des principales destinations



Source: Eurostat

2.6. La balance commerciale

La balance commerciale des industries du bois est différente selon les produits. Au total, la balance commerciale de l'UE est passée de -1,6 milliard EUR en 2016 à -918 milliards EUR en 2017. L'industrie du bois *stricto sensu* (NACE 16) a terminé l'année 2017 avec un excédent de 2,4 milliards EUR, tandis que l'industrie du meuble (NACE 31) enregistrait un solde négatif de 3,3 milliards EUR. En 2017, tous les sous-secteurs des industries du travail du bois *stricto sensu* ont des soldes commerciaux positifs, à l'exception des autres produits du bois (NACE 16.29), dont le solde est resté, comme d'habitude, négatif.

Balance commerciale en million d'euros de 2013 à 2017

NACE code	2013	2014	2015	2016	2017
16.1	1,920	1,984	1,624	1,468	2,230
16.2	1,095	391	-91	-16	146
16.21	1,166	794	624	639	670
16.22	61	26	9	76	77
16.23	925	854	786	774	874
16.24	323	255	192	217	265
16.29	-1,380	-1,538	-1,702	-1,722	-1,740
Subtotal 16	3,015	2,375	1,533	1,452	2,376
31	1,827	153	-2,030	-3,043	-3,294
Total 16 + 31	4,842	2,528	-497	-1,591	-918

Source: Eurostat

2.7. La consommation apparente

La consommation apparente de produits en bois a encore augmenté de 3,2% en 2017 par rapport à 2016 et a dépassé 230 milliards d'EUR. La consommation de produits des industries du bois *stricto sensu* a augmenté de 3,1%, tandis que la consommation apparente de meubles a augmenté de 3,5%. Les autres produits du bois (NACE 16.2) ont progressé de 4,1% en 2017, tandis que le secteur des produits de scierie, de rabotage et d'imprégnation (NACE 16.1) est resté stable.

Consommation apparente par sous-secteur en millions d'euros, 2013-2017

NACE code	2013	2014	2015	2016	2017	17/13	17/16
16.1	31,061	33,337	33,866	33,710	33,817	8.9%	0.3%
16.2	78,127	82,758	86,789	86,372	89,929	15.1%	4.1%
Subtotal 16	109,188	116,095	120,655	120,082	123,746	13.3%	3.1%
31	85,906	91,965	99,347	103,497	107,080	24.6%	3.5%
Total 16 + 31	195,093	208,061	220,002	223,579	230,826	18.3%	3.2%

Source: Eurostat

Dans cette analyse, la consommation de produits de scierie (NACE 16.1) s'élevait à 33,8 milliards d'EUR, soit 14,7% de la consommation totale de produits en bois en 2017. La consommation d'autres produits en bois (NACE 16.2) a presque atteint 90 milliards d'EUR. 39% de la consommation totale de produits du bois tandis que la consommation de meubles (NACE 31) dépassait 107 milliards d'euros, soit une consommation relative de 46,4%.

2.8. L'emploi

Les chiffres sur l'emploi dans le secteur du bois fournissent une indication de l'emploi global, même s'il convient de garder à l'esprit que certains pays ne prennent pas en compte les entreprises de moins de 20 salariés. Ainsi, les chiffres mondiaux ont tendance à sous-estimer substantiellement l'emploi dans les petites et moyennes industries.

Compte tenu de la structure des PME du secteur du bois, le nombre total de salariés dans les industries du bois de l'UE-28 devrait être sensiblement supérieur à 2 millions en 2017.

Emploi dans les industries du bois de l'UE, 2013-2017

NACE code	2013	2014	2015	2016	2017	17/13	17/16
16.1	244,649	249,178	248,062	244,526	238,677	-2.4%	-2.4%
16.2	722,215	732,080	726,810	726,997	731,417	1.3%	0.6%
Subtotal 16	966,864	981,258	974,872	971,523	970,094	0.3%	-0.1%
31	972,649	954,857	974,931	1,006,386	1,018,896	4.8%	1.2%
Total 16 & 31	1,939,513	1,936,115	1,949,803	1,977,909	1,988,990	2.6%	0.6%

Source: Eurostat

Selon les données d'Eurostat, l'emploi dans les industries du travail du bois a augmenté de 0,6% en 2017 mais est resté inférieur au seuil des 2 millions. L'emploi a progressé à la fois dans les industries du bois *stricto sensu* (+0,3%) et dans celui de l'ameublement (+4,8%). Dans les industries du bois *stricto sensu*, une baisse de l'emploi a été observée dans le secteur des scieries (-2,4%), tandis que l'emploi a augmenté de 0,6% dans les autres industries du bois.

Emploi dans les industries du bois et du meuble de l'UE par État membre de l'UE, 2013-2017

number of employees	2013	2014	2015	2016	2017	17/13	17/16
Austria	62,009	61,013	60,433	59,997	60,673	-2.2%	1.1%
Belgium	24,573	25,002	23,785	23,492	24,711	0.6%	5.2%
Bulgaria	38,376	38,787	39,041	39,347	39,505	2.9%	0.4%
Croatia	26,635	26,121	26,486	27,750	28,833	8.3%	3.9%
Cyprus	2,942	2,690	2,619	2,715	2,885	-1.9%	6.3%
Czech Republic	81,707	80,338	80,431	80,469	80,209	-1.8%	-0.3%
Denmark	20,053	20,298	20,476	17,505	17,521	-12.6%	0.1%
Estonia	23,118	24,290	25,126	25,373	25,794	11.6%	1.7%
Finland	30,030	28,776	27,957	27,838	26,787	-10.8%	-3.8%
France	121,815	116,883	109,228	104,758	104,500	-14.2%	-0.2%
Germany	279,440	274,914	282,699	278,867	277,205	-0.8%	-0.6%
Greece	14,874	15,325	15,669	18,026	17,593	18.3%	-2.4%
Hungary	33,402	34,024	35,899	36,745	37,101	11.1%	1.0%
Ireland	8,208	8,644	8,984	9,445	9,528	16.1%	0.9%
Italy	263,847	249,913	239,251	237,872	240,846	-8.7%	1.3%
Latvia	30,825	32,390	32,113	32,225	31,712	2.9%	-1.6%
Lithuania	46,264	49,856	50,610	51,485	50,821	9.8%	-1.3%
Luxembourg	169	159	163	166	173	2.4%	4.2%
Malta	1,203	1,277	1,314	1,282	1,558	29.5%	21.5%
Poland	264,642	282,015	297,638	310,779	316,457	19.6%	1.8%
Portugal	57,000	57,140	58,476	59,985	61,569	8.0%	2.6%
Romania	119,796	118,471	120,613	120,606	116,531	-2.7%	-3.4%
Slovakia	33,828	37,659	39,122	35,835	37,799	11.7%	5.5%
Slovenia	14,306	14,262	14,259	14,541	14,736	3.0%	1.3%
Spain	108,634	102,839	102,491	105,724	111,140	2.3%	5.1%
Sweden	47,121	47,390	49,077	48,257	48,886	3.7%	1.3%
The Netherlands	37,327	35,828	36,540	38,057	39,693	6.3%	4.3%
United Kingdom	147,369	149,811	149,303	168,768	164,224	11.4%	-2.7%
EU 28	1,939,513	1,936,115	1,949,803	1,977,909	1,988,990	2.6%	0.6%

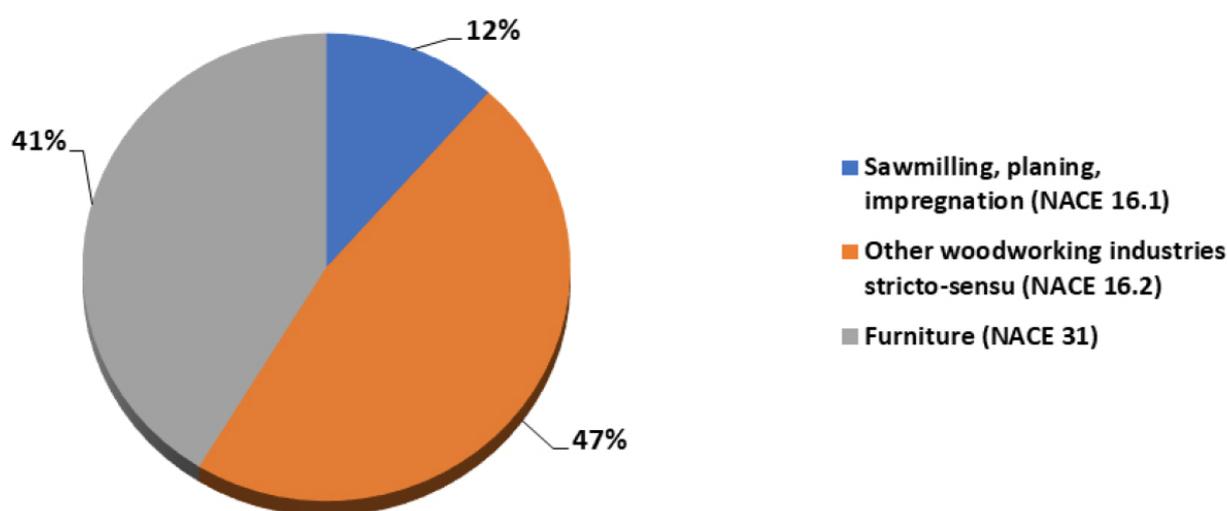
Source: Eurostat

Parmi les 28 États membres, et grâce à une nouvelle augmentation de 1,8%, la Pologne a consolidé sa position de leader dans le classement de l'emploi dans les industries du travail du bois (NACE 16 + 31). La Pologne a dépassé le seuil des 300 000 emplois depuis 2016. Malte (+ 21,5%), Chypre (+ 6,3%), la Slovaquie (+ 5,5%), la Belgique (+ 5,2%) et l'Espagne (+ 5,1%) ont enregistré les augmentations les plus importantes. La Finlande (- 3,8%) et la Roumanie (- 3,4%) ont connu les plus fortes baisses d'emploi en 2017.

2.9. Le nombre d'entreprise

Selon Eurostat, l'industrie du bois comptait près de 300 567 entreprises en 2017, soit une augmentation d'environ 11 991 entreprises par rapport à 2016. Sur ces 300 567 entreprises, 120 000 étaient actives dans le secteur du meuble (NACE 31), tandis que l'industrie des scieries (NACE 16,1) et les autres sous-secteurs des produits du bois (NACE 16.2) regroupaient respectivement environ 33 721 et 134 855 entreprises. Ces chiffres restent sous-estimés car les petites entreprises ne sont pas nécessairement prises en compte, compte tenu des déclarations des États membres. Dans les secteurs du meuble et des éléments de construction, le nombre de petites entreprises est considérable et le nombre réel d'entreprises pourrait donc être estimé à plus de 350 000 entreprises.

Nombre d'entreprises 2017 - Ventilation par sous-secteur de la NACE



Source: Eurostat

3. Aperçu économique des marchés du bois

3.1. La matière première

Dans la région de la CEE (Europe, pays d'États indépendants et Amérique du Nord), en 2017, les absorptions totales de bois brut ont atteint 1,35 milliard de m³. Ce chiffre devrait atteindre 1,367 milliard de m³ en 2018 et 1,37 milliard de m³ en 2019.

Le bois de chauffage représente globalement 16,7% des absorptions totales de bois brut dans la région de la CEE. Ce chiffre devrait augmenter légèrement pour atteindre 16,8% en 2018. Il existe toutefois des différences significatives aux niveaux régional et national.

En Europe, jusqu'à 23,5% du bois extrait brut était utilisé comme combustible. Ce chiffre devrait diminuer légèrement à 23,4% en 2018 et rester stable en 2019. Au niveau des pays, la variance est considérable : le combustible de bois représente un remarquable 93% du total en bois enlevés en Albanie, 85% dans le nord de la Macédoine, 83% en La Serbie, tandis qu'en Europe occidentale, la part du bois de chauffage est particulièrement élevée en Italie (83%), au Danemark (58%) et en France (51%). À l'inverse, dans des pays tels que le Royaume-Uni (19%), l'Allemagne (19% également), la Finlande (12%), la Suède (10%) et la Slovaquie (6%), la part du bois de chauffage est beaucoup plus faible.

Dans la région de la CEI, la part du bois de chauffage était de 14,7% en 2017, chiffre qui pourrait légèrement baisser, tandis qu'en Amérique du Nord, elle se situerait autour de 11,7%, chiffre qui devrait rester stable en 2018 et 2019. Les différences à l'intérieur de l'Amérique du Nord sont importantes, la part du Canada n'étant que de 1,3% et celle des États-Unis de 15,3%.

Toutefois, la CEE / FAO recommande de prendre ces données avec prudence : « Les estimations des volumes de bois ronds retirés des forêts pour le chauffage sont très peu fiables, car peu de pays ont des méthodes cohérentes pour la collecte de données pertinentes pour cette utilisation finale de plus en plus importante ; néanmoins, il est clair qu'une part assez importante des absorptions forestières est utilisée à des fins énergétiques. » (Rapport annuel de marché de la CEE / FAO sur les produits forestiers 2016-2017). Dans l'ensemble, « les données sur les absorptions de bois de chauffage en forêt sont sous-déclarées dans de nombreux pays » (Rapport annuel de marché des produits forestiers CEE / FAO 2017-2018).

La sylviculture représente plus de 60% de la biomasse nationale de l'UE fournie à des fins énergétiques : en 2016, l'offre directe de biomasse ligneuse provenant de forêts et d'autres terres boisées représentait 32,5% (44 Mtep) et l'offre indirecte de bois, 28,2% (38 Mtep) (Source : JRC, Mémoire sur la biomasse utilisée pour la production d'énergie dans l'Union européenne)

En ce qui concerne le bois rond industriel, il représente un peu plus de 83% du total des prélèvements de bois à l'état brut dans la région de la CEE, avec d'importantes différences entre les régions. En effet, sa part est de 76,5% en Europe, à 85% dans la CEI et à 88% en Amérique du Nord. Sur le total des prélèvements de bois ronds industriels de 1,129 milliard de m³ dans la CEE en 2017 (+ 1% par rapport à 2016, une nouvelle augmentation d'environ 1% était attendue en 2018), dont 60% provenaient des grumes (le reste étant constitué principalement de bois à pâte). Ce chiffre devrait rester stable au cours des deux prochaines années. Il existe des différences au niveau régional : la part de grumes en Europe est d'environ 56% (devrait rester stable), dans les pays de la CEI de 67% (elle devrait également rester stable) et en Amérique du Nord de 60% (devrait augmenter légèrement en 2019).

Principaux indicateurs pour le bois rond industriel, région de la CEE, 2013-2018 (1 000 m³)

UNECE region	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Removals	1,069,277	1,097,135	1,104,744	1,126,639	1,129,471	1,138,775	0.3	0.8
Imports	62,098	61,696	59,774	62,137	60,261	55,043	-3.0	-8.7
Exports	90,012	91,840	83,760	87,383	89,740	85,964	2.7	-4.2
Net trade	27,914	30,144	23,986	25,247	29,479	30,921		
Consumption	1,041,364	1,066,991	1,080,758	1,101,392	1,099,992	1,107,853	-0.1	0.7

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

En général, la demande de bois (bois rond industriel et bois de chauffage) augmente sur le continent eurasiatique, mais en 2019, le rythme de croissance devrait ralentir considérablement en Europe. L'utilisation totale de grumes a augmenté en Europe et dans la CEI, mais en Amérique du Nord, elle devrait baisser en 2018 et légèrement rebondir en 2019.

Le tableau ci-dessus présente les principaux indicateurs de marché des six dernières années dans la région de la CEE (prévisions pour 2018, données exprimées en 1000 m³). La consommation apparente a stagné en 2017 mais devrait augmenter en 2018.

La consommation de bois rond industriel dans la région de la CEE a suivi une tendance similaire à celle de la production des cinq dernières années : la consommation a augmenté régulièrement pour les grumes de résineux et est restée relativement stable pour les grumes de feuillus. Le commerce mondial des grumes de résineux a augmenté en 2016 et 2017 pour atteindre son deuxième plus haut niveau en dix ans. Selon les estimations, 84 millions de mètres cubes de grumes de résineux ont été commercialisés au niveau

international en 2017, dont 75% par la région de la CEE. Toutefois, les résultats préliminaires pour 2018 montrent que les pays de la CEE semblent avoir moins échangé de grumes qu'en 2017.

3.1.1. Europe

Principaux indicateurs pour la matière première, Europe, 2013-2018 (1 000 m³)

Europe	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Removals	366,929	383,446	388,422	396,055	400,973	403,277	1.2	0.6
Imports	55,729	55,972	53,424	54,240	52,136	46,918	-3.9	-10.0
Exports	43,132	44,399	40,782	41,707	44,297	41,045	6.2	-7.3
Net trade	-12,598	-11,573	-12,643	-12,533	-7,839	-5,874		
Consumption	379,526	395,019	401,065	408,587	408,812	409,151	0.1	0.1

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

3.1.2. Amérique du nord

Principaux indicateurs pour la matière première, Amérique du nord, 2013-2018 (1 000 m³)

North America	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Removals	502,688	505,637	506,036	511,280	508,279	510,604	-0.6	0.5
Imports	5,798	5,171	5,807	7,433	7,646	7,646	2.9	0.0
Exports	21,723	20,658	17,621	20,219	21,567	21,567	6.7	0.0
Net trade	15,925	15,487	11,814	12,786	13,921	13,921		
Consumption	486,764	490,150	494,222	498,494	494,358	496,683	-0.8	0.5

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

3.1.3. Focus global

En dehors de la région de la CEE, la Chine, le Brésil et l'Indonésie sont les principaux producteurs. Il est intéressant de noter qu'environ 162 millions de m³ en 2017, les absorptions chinoises ont légèrement diminué par rapport à 2016. En revanche, les importations ont augmenté de plus de 5% en 2016 et ont encore augmenté en 2017 (des informations complémentaires sont fournies ci-dessous).

En ce qui concerne les exportations, la Nouvelle-Zélande est avec la Russie le plus gros exportateur mondial (avec 19,2 millions de m³). Cette augmentation est due à l'appétit des Chinois pour les grumes de résineux. En 2017, les exportations vers la Chine ont continué d'augmenter. Newsroom rapporte que l'État néo-zélandais tente de trouver des solutions pour se libérer du piège des grumes. Le ministre des Forêts et du Développement économique régional souligne que la transformation en Nouvelle-Zélande doit augmenter et que la Nouvelle-Zélande est « le dernier fournisseur majeur à autoriser les exportations de billes de bois sans entrave » (Source : <https://www.newsroom.co.nz/2018/11/01/302618/oram-feeding-chinas-insatiable-appetite-for-logs>). À l'instar de la Nouvelle-Zélande, même l'Australie a vu ses exportations à destination de la Chine monter en flèche. Dans l'ensemble, l'Australie est rapidement devenue un grand exportateur de grumes de résineux et a été le sixième plus grand exportateur de grumes au monde en 2017. En 2012, ses exportations annuelles n'étaient que de 1,2 million de m³. Le tableau ci-dessous concerne les importations chinoises de grumes de résineux d'ici à 2017. Il est évident que ce sont les deux pays océaniques qui fournissent de plus en plus de grumes à la Chine.

La Papouasie-Nouvelle-Guinée est le dixième plus grand pays exportateur de bois rond (en 2017, elle a exporté 3,2 millions de m³, soit 600 000 m³ de moins qu'en 2016), tandis que les Îles Salomon se classaient au onzième rang. La République tchèque reste un exportateur très important - le plus grand d'Europe. En 2017, ses exportations ont atteint 6,6 millions de m³, ce qui est nettement supérieur à celui de 2016.

En ce qui concerne les importations, la Chine reste de loin le plus gros importateur mondial avec 42% des importations totales de bois rond industriel ; Il est impressionnant de constater que les pays classés de la deuxième à la dixième place (Allemagne, Autriche, Suède, Canada, Inde, Corée du Sud, Belgique, Japon) ont importé au total 51 millions de m³ de bois rond industriel, moins que la Chine. Il est donc évident que la Chine exerce une forte influence sur la dynamique du marché du commerce des bois ronds. L'un des facteurs clés de cette situation - ainsi que le dynamisme de l'économie chinoise - est la décision du gouvernement chinois de mettre un terme définitif à l'exploitation commerciale dans les forêts naturelles (par opposition aux plantations), comme l'a annoncé l'administration forestière chinoise en mars 2017. Selon certains observateurs, la demande chinoise devrait rester dynamique au cours des prochaines années. D'autres sont un peu plus méfiants.

Parmi les autres importateurs de bois rond non concernés par la CEE, on peut citer l'Inde (4,9 millions de m³ importés en 2017 contre 5,5 millions de m³ en 2016), la Corée du Sud (3,7 millions en 2017 contre plus de 4 millions en 2016), le Japon (3,26 millions de m³ en 2017 contre 3,65 en 2016).

Import de résineux par la Chine, de janvier à juillet 2018, en million m³

Rank	Country	Volume millions (m ³)	Market Share
1	 Russia	9.98	+6
2	 Canada	2.64	-20%
3	 Finland	0.69	-36%
4	 Sweden	0.44	-19%
5	 U.S.A	0.43	+38%
Other		0.68	+18%
Total		14.9	-3%

Source: International Softwood conference 2018

Plus grands producteurs, exportateurs et importateurs de bois ronds du monde, 2017, m³

Removals		Exports		Imports	
United States of America	355,208,132	Russian Federation	19,422,941	China	55,259,750
Russian Federation	197,610,892	New Zealand	19,246,931	Germany	8,680,584
China	161,711,200	United States of America	13,483,453	Austria	8,649,038
Canada	153,070,600	Canada	8,083,247	Sweden	7,695,283
Brazil	145,102,000	Czechia	6,583,336	Canada	6,491,400
Indonesia	74,041,000	Australia	4,322,698	India	4,898,178
Sweden	68,469,599	France	4,084,920	Finland	4,830,686
Finland	55,330,267	Germany	3,963,309	Republic of Korea	3,715,161
India	49,517,000	Norway	3,544,337	Belgium	3,636,878
Chile	45,987,000	Papua New Guinea	3,261,294	Japan	3,265,702
Germany	43,561,600	Solomon Islands	3,156,000	Italy	2,357,077
Poland	40,099,400	Poland	2,821,842	Portugal	2,000,368
Australia	33,143,094	Latvia	2,651,872	Czechia	1,898,137
New Zealand	29,097,000	Malaysia	2,571,843	Poland	1,703,972
France	25,324,000	Estonia	2,556,752	Viet Nam	1,504,097
Japan	22,645,000	Slovenia	2,536,010	Romania	1,477,512
Viet Nam	20,153,820	Belarus	1,975,700	Latvia	1,228,879
Turkey	19,462,000	Slovakia	1,955,283	France	1,223,712
Czechia	17,011,000	Lithuania	1,558,693	Indonesia	1,172,765
Spain	14,642,343	Cameroon	1,420,371	United States of America	1,154,212

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration

3.2. Les sciages résineux

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs de marché des 6 dernières années dans la région de la CEE (les données pour 2018 sont des estimations ; les données sont en 1000 m³). Globalement, ces dernières années, la production de sciages résineux a constamment augmenté. En 2018, le rythme de croissance devrait ralentir, mais cela reste à confirmer. Il est intéressant de noter la progression de tous les indicateurs sur la période 2013-2017 avec une production gagnant plus de 34 millions de m³.

Principaux indicateurs des sciages résineux, région de la CEE, 2013-2018 (1 000 m³)

UNECE region	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Production	225,784	234,172	241,591	252,127	259,502	261,221	2.9	0.7
Imports	56,957	60,936	63,274	68,816	70,259	70,161	2.1	-0.1
Exports	98,135	103,188	106,381	114,293	117,905	119,101	3.2	1.0
Net trade	41,178	42,252	43,107	45,478	47,646	48,940		
Consumption	184,606	191,920	198,484	206,649	211,855	212,281	2.5	0.2

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

Le secteur de la construction joue traditionnellement un rôle important dans la détermination des tendances du marché du secteur des sciages résineux.

Aux États-Unis, les marchés de la construction sont en croissance depuis quelques années et devraient encore se développer dans les deux prochaines années, ce qui est de bon augure pour la consommation de sciages. En revanche, alors que le cycle économique est relativement mature, les mises en chantier aux États-Unis restent relativement faibles par rapport à leur moyenne historique. En outre, il y a une incertitude significative sur cette prévision car au premier trimestre de 2019 les mises en chantier aux États-Unis ont été inférieures aux attentes.

Euroconstruct a prévu, lors de sa 86e conférence à Paris, que la production totale de construction en Europe en 2018 augmente de 2,8% et ralentisse à un rythme de 1,6% en 2019. En publiant cette nouvelle prévision, Euroconstruct a noté qu'« à très court terme, la confiance pour les ménages atteint un sommet en 2018 alimentant le nouveau secteur résidentiel. D'un point de vue plus structurel, le volume du marché de la construction pour 2021 resterait toujours inférieur de 15% à celui de 2007 pour les 19 pays de la CE, mais en éliminant les situations extrêmes en Irlande, en Espagne et au Portugal, le niveau de production serait récupéré pour des autres pays. »

En outre, « L'évolution favorable de la demande dans le secteur de la construction est due en partie à la vigueur de la croissance économique et à ses implications positives pour le revenu des ménages, les bénéfices des entreprises et l'état des finances publiques. En outre, le faible niveau des taux d'intérêt, les flux d'immigration et de migration interne, ainsi que le retard accumulé dans les investissements, notamment dans les infrastructures, depuis la crise financière, soutiennent la reprise. La capacité du secteur public à prendre des mesures est également clairement limitée. »

L'Europe centrale et orientale a enregistré une croissance plus rapide (+ 13%) que l'Europe occidentale (+ 2%). Le rythme de la croissance devrait ralentir légèrement au cours des prochaines années. Les dernières nouvelles concernant l'économie en général font toutefois état d'un ralentissement marqué du rythme de croissance du PIB, qui pourrait également avoir une incidence sur le marché de la construction.

En ce qui concerne le secteur de la construction en Russie, « compte tenu du faible effet de base établi après quatre années de réduction consécutives, ainsi que de la volonté politique croissante de mener des initiatives de plusieurs milliards de dollars visant à moderniser et à développer les infrastructures de génie civil du pays et à soutenir la rénovation et la construction de bâtiments publics non résidentiels, une tendance à la hausse devrait réapparaître dans l'industrie de la construction en 2019, après une réduction cumulée de 11% entre 2014 et 2017, suivie d'une chute prévue de 3% en 2018 » (Source : <https://www.pmr-cr.com/en/russian-construction-industry-set-to-drop-3-in-2018/>, Décembre 2018).

3.2.1. Europe

Principaux indicateurs des sciages résineux, Europe, 2013-2018 (1 000 m³)

Europe	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Production	98,111	102,300	105,119	108,665	109,952	110,821	1.2	0.8
Imports	31,446	34,159	34,642	36,003	37,837	37,576	5.1	-0.7
Exports	45,269	47,302	47,816	49,781	51,470	51,940	3.4	0.9
Net trade	13,823	13,142	13,174	13,778	13,632	14,364		
Consumption	84,287	89,158	91,945	94,887	96,320	96,458	1.5	0.1

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

3.2.2. Amérique du nord

Principaux indicateurs des sciages résineux, Amérique du nord, 2013-2018 (1 000 m³)

North America	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Production	92,475	95,694	99,153	103,788	105,759	105,351	1.9	-0.4
Imports	20,287	21,796	24,011	28,031	27,436	27,600	-2.1	0.6
Exports	30,680	31,984	32,517	35,413	33,965	33,421	-4.1	-1.6
Net trade	10,393	10,189	8,506	7,382	6,529	5,821		
Consumption	82,083	85,506	90,648	96,405	99,230	99,530	2.9	0.3

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

3.2.3. Focus global

Plus grands producteurs, exportateurs et importateurs de sciages de résineux au monde, 2017, m³

Production		Exports		Imports	
United States of America	57,600,000	Canada	31,075,582	United States of America	26,695,038
Canada	48,159,258	Russian Federation	27,971,388	China	25,054,522
China	38,328,000	Sweden	13,110,654	United Kingdom	7,079,193
Russian Federation	37,819,636	Finland	9,357,517	Japan	6,124,313
Germany	22,050,255	Germany	7,519,050	Germany	4,738,011
Sweden	18,310,000	Austria	5,449,450	Italy	4,201,914
Finland	11,700,000	Chile	3,099,737	Egypt	4,005,326
Austria	9,439,000	United States of America	2,889,844	Netherlands	2,825,200
Japan	8,606,000	Latvia	2,878,126	Republic of Korea	2,495,578
Brazil	8,600,000	Ukraine	2,611,000	France	2,445,403
Chile	8,025,300	Brazil	2,299,373	Uzbekistan	2,164,215
France	6,604,000	Belarus	2,295,700	Algeria	2,148,000
Turkey	5,604,800	Czechia	1,827,295	Austria	1,751,480
Australia	4,577,568	New Zealand	1,824,060	Mexico	1,588,000
Poland	4,570,000	Romania	1,259,464	Denmark	1,535,000
New Zealand	4,234,000	Belgium	1,078,000	Saudi Arabia	1,532,000
Czechia	4,070,000	Estonia	976,997	Belgium	1,481,000
Romania	4,043,000	France	886,857	Estonia	1,221,940
United Kingdom	3,728,180	Ireland	803,025	Turkey	1,081,000
Latvia	3,283,766	Poland	730,151	Morocco	1,060,000

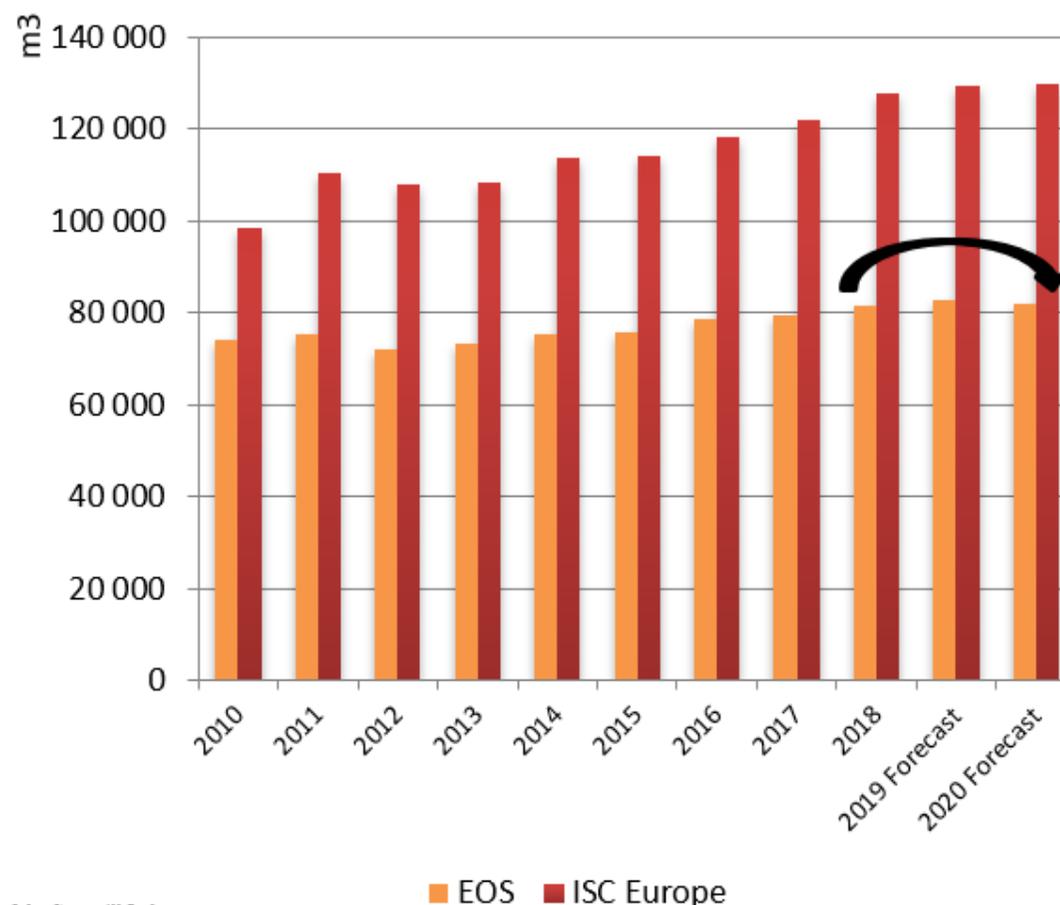
Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration

Production de sciages résineux



Dans les pays membres de l'EOS *, la production totale de sciages résineux a augmenté de 2,56% en 2018 pour atteindre 81,7 millions de m³. En 2019, la production devrait augmenter de 1,3% pour atteindre 82,7 millions de m³. En 2020, la production est exceptionnellement réduite de 0,8%.

- Les membres de l'EOS ont augmenté leur production de 13,1% depuis 2012.
- La Russie a augmenté sa production au cours de la même période de 27,5%.



- *Pays EOS:
- L'Autriche
 - Belgique
 - Danemark
 - Finlande
 - France
 - Allemagne
 - Lettonie
 - Norvège
 - Roumanie
 - Suède
 - Suisse
- ISC:
- Ci-dessus +
 - Italie
 - Espagne
 - Pays-Bas
 - Royaume-Uni
 - Russie

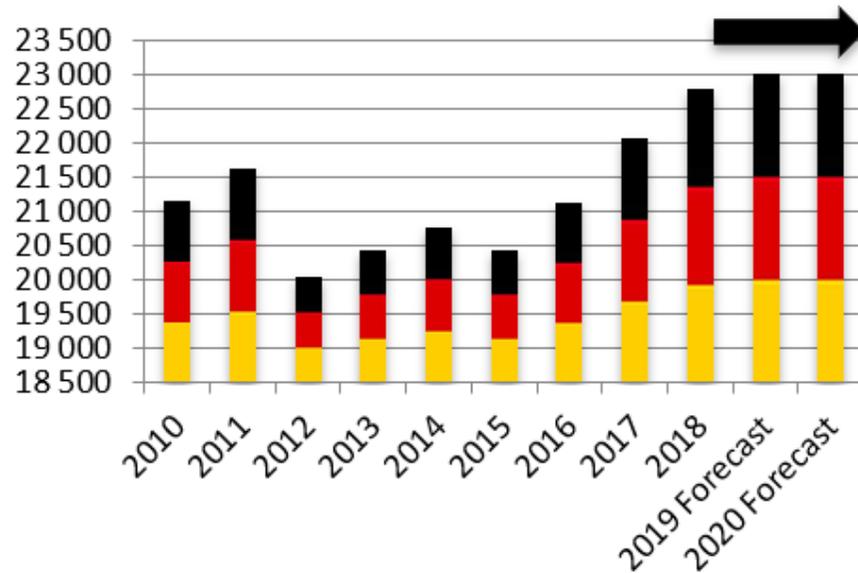
Source: European Organization of the Sawmill Industry

Production de sciages résineux

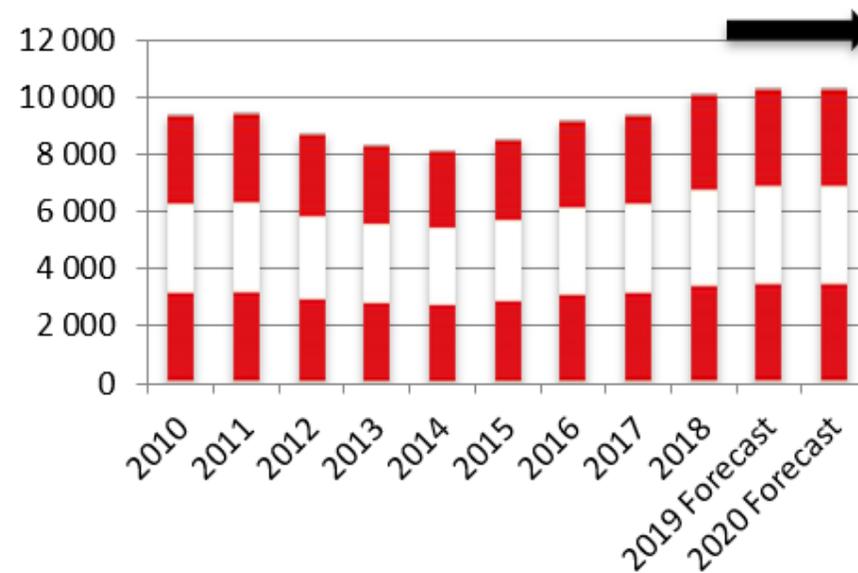


Zone de graphique

Allemagne



Autriche

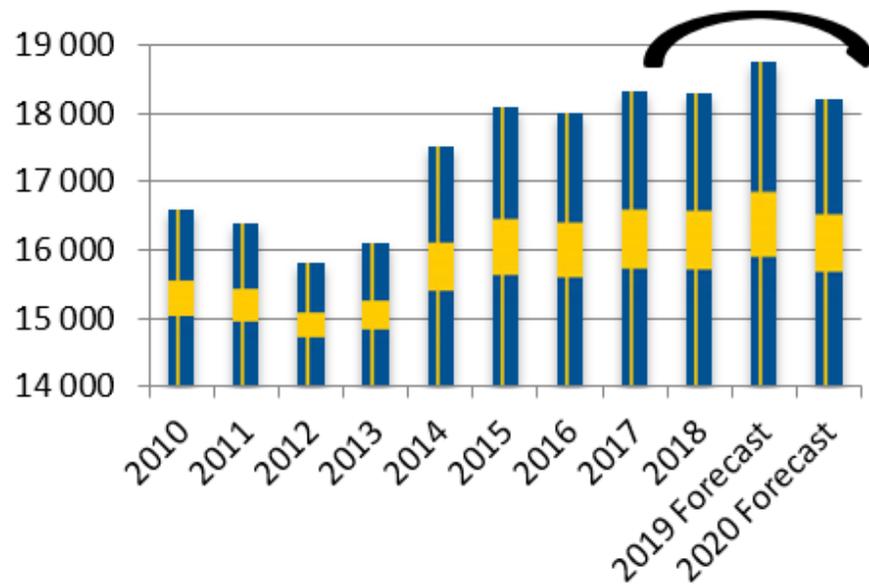


Source: European Organization of the Sawmill Industry

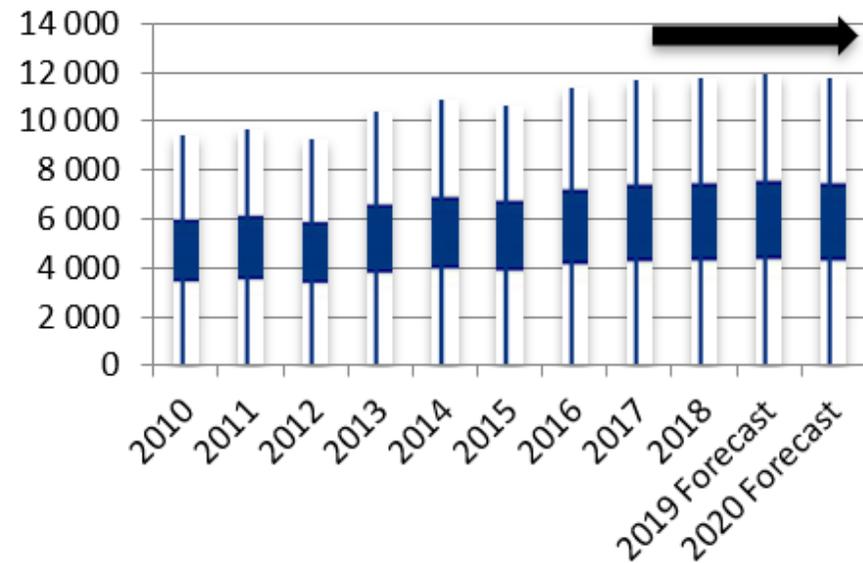
Production de sciages résineux



Suède



Finlande

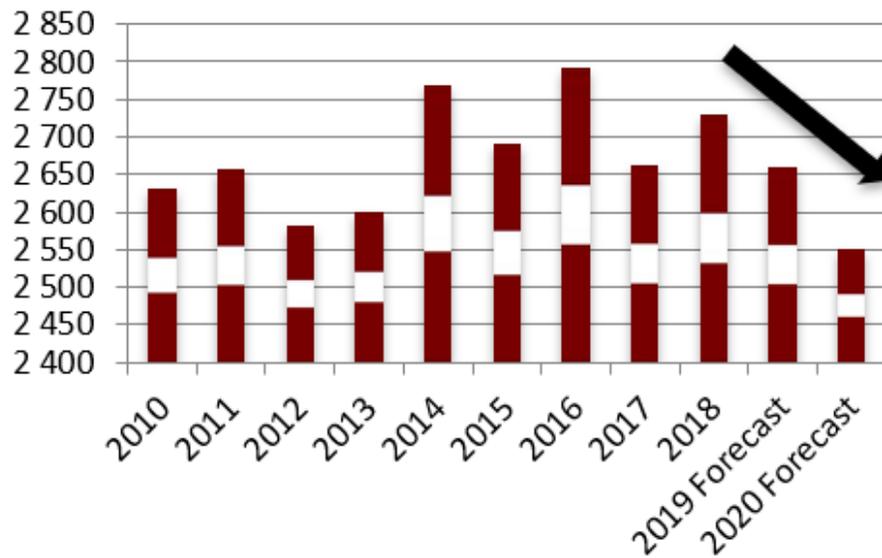


Source: European Organization of the Sawmill Industry

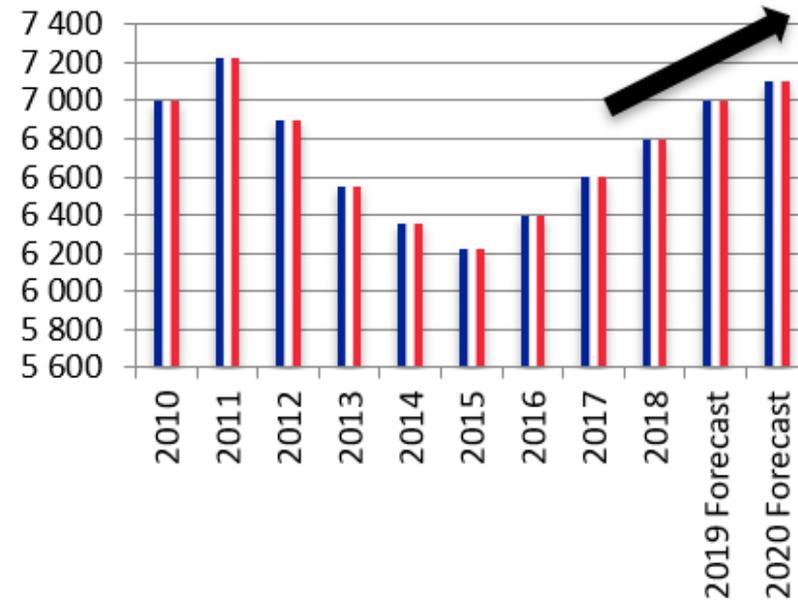
Production de sciages résineux



Lettonie



France

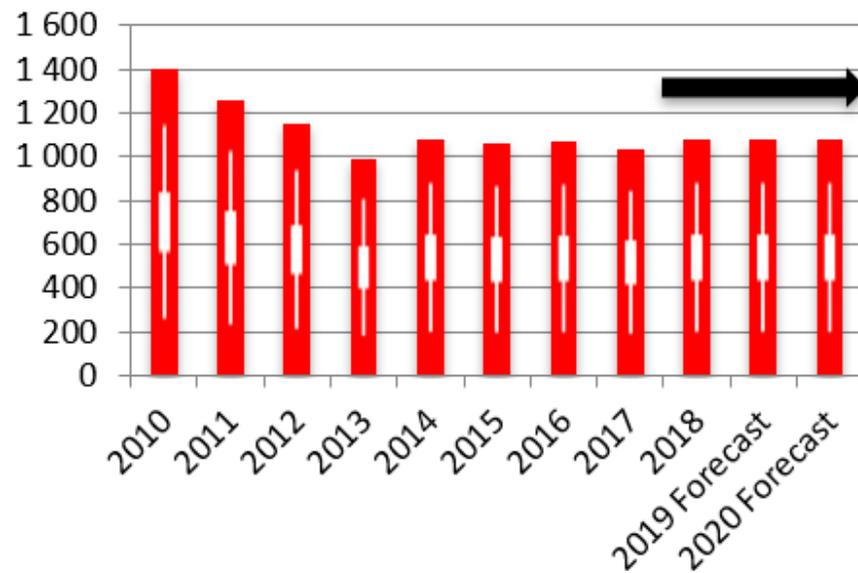


Source: European Organization of the Sawmill Industry

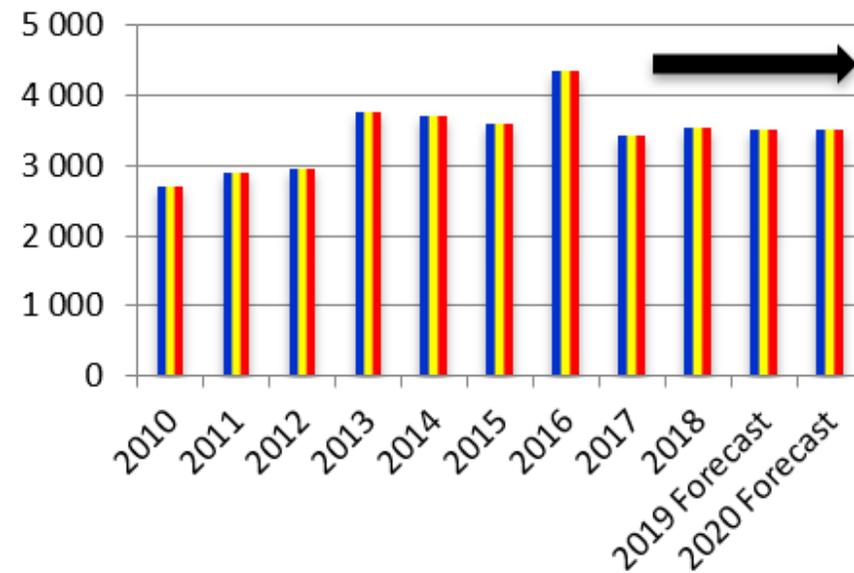
Production de sciages résineux



Suisse



Romanie



Source: European Organization of the Sawmill Industry

3.3. Les sciages feuillus

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs de marché des six dernières années dans la région de la CEE. Globalement, au niveau de la CEE-ONU, la production augmente légèrement, avec une production de 0,5 à 0,6% par an au cours des dernières années.

Principaux indicateurs de sciages feuillus, Région de la CEE, 2013-2018 (1 000 m³)

UNECE region	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Production	37,505	39,834	41,187	41,468	41,730	41,931	0.6	0.5
Imports	5,984	6,556	6,591	6,586	6,402	6,544	-2.8	2.2
Exports	9,755	11,421	11,917	12,504	13,708	13,857	9.6	1.1
Net trade	3,771	4,865	5,327	5,918	7,305	7,313		
Consumption	33,734	34,969	35,861	35,550	34,424	34,618	-3.2	0.6

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

La consommation (qui est toujours calculée en tant que consommation apparente : production + importations - exportations) de sciages de feuillus dans la région de la CEE s'est établie à 34,4 millions de m³ en 2017, soit une baisse de 3% par rapport à 2016. En général, il semble que la tendance quelques années (marchés en expansion des sciages résineux, marchés des sciages feuillus relativement stagnants) se poursuivent, du moins à court terme.

La région de la CEE a un excédent commercial qui a augmenté au fil des ans pour dépasser les 7 millions de m³ en 2017.

3.3.1. Europe

Principaux indicateurs de sciages feuillus, Europe, 2013-2018 (1 000 m³)

Europe	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Production	12,953	13,043	13,631	13,986	13,952	13,979	-0.2	0.2
Imports	4,396	4,712	4,789	4,918	4,924	5,036	0.1	2.3
Exports	4,743	5,545	5,843	5,835	6,308	6,339	8.1	0.5
Net trade	347	833	1,054	917	1,383	1,303		
Consumption	12,606	12,210	12,577	13,068	12,569	12,676	-3.8	0.9

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

3.3.2. Amérique du nord

Principaux indicateurs de sciages feuillus, Amérique du nord, 2013-2018 (1 000 m³)

North America	2013	2014	2015	2016	2017	2018	17/16	18/17
Production	21,453	23,490	24,323	24,101	24,110	24,179	0.0	0.3
Imports	1,488	1,741	1,718	1,557	1,369	1,399	-12.1	2.2
Exports	3,933	4,463	4,086	4,493	5,086	5,204	13.2	2.3
Net trade	2,445	2,722	2,368	2,936	3,717	3,805		
Consumption	19,008	20,768	21,955	21,165	20,393	20,374	-3.6	-0.1

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, 2018 data are estimates

3.3.3. Focus global

Plus grands producteurs, exportateurs et importateurs mondiaux de sciages de feuillus, 2017, m³

Production		Exports		Imports	
China	47,696,000	United States of America	4,504,674	China	12,346,712
United States of America	22,774,000	Thailand	4,380,987	Viet Nam	1,618,099
Viet Nam	6,000,000	Malaysia	2,162,635	Thailand	914,039
Brazil	5,997,000	Russian Federation	1,678,327	United States of America	723,436
India	4,889,000	Croatia	1,022,079	Italy	712,912
Indonesia	4,169,000	Germany	795,405	Canada	645,353
Thailand	3,700,000	Ukraine	754,000	Egypt	562,553
Malaysia	3,228,000	Cameroon	670,000	United Kingdom	501,065
Russian Federation	2,764,421	Romania	645,211	India	459,907
Turkey	2,511,200	France	596,403	Belgium	430,374
Nigeria	2,000,000	Canada	581,234	Mexico	413,289
Romania	1,600,000	Gabon	549,169	Germany	406,172
Myanmar	1,530,400	Indonesia	523,000	Netherlands	345,600
France	1,503,000	Latvia	417,989	Poland	336,386
Argentina	1,502,000	Viet Nam	370,583	France	276,903
Croatia	1,390,566	Brazil	352,940	Philippines	271,672
Canada	1,336,000	Belgium	343,000	Taiwan	248,534
Germany	1,117,425	Philippines	330,133	Japan	208,272
Cameroon	1,000,000	Bosnia and Herzegovina	324,360	South Africa	185,940
Pakistan	919,000	Ghana	297,380	Spain	185,119

Source: FAO 2018 and EOS re-elaboration, data are estimates

La Chine est de loin le plus gros producteur mondial de feuillus. La production combinée des deuxième, troisième, quatrième et cinquième producteur est inférieure à la production chinoise. La Chine a ajouté en 2017 plus de 4 millions de m³ et, avec près de 47,7 millions de m³, sa production représentait plus du tiers de la production mondiale totale. La production chinoise dessert principalement un marché intérieur avide de sciages de feuillus. À l'exception des États-Unis, les principaux producteurs de feuillus sont tous principalement des producteurs de feuillus tropicaux, notamment le Vietnam, le Brésil, l'Inde, l'Indonésie, la Thaïlande et la Malaisie.

La Chine est également - et de loin - le plus grand importateur du monde, représentant 48% des importations totales de feuillus au niveau mondial. Les importations chinoises de sciages de feuillus ont augmenté de 15% en volume au premier trimestre de 2018 par rapport à l'année précédente, tandis que les importations de sciages de feuillus tropicaux ont augmenté de 25% en volume et de 32% en valeur. Selon le rapport CEE / FAO: «Le Viet Nam est un marché émergent important pour les sciages feuillus, bien que les importations aient diminué en 2015 et 2016, les sciages tropicaux étant à l'origine de la majeure partie de la baisse (les données concernant les importations de sciages feuillus du Viet Nam pour 2017 n'étaient pas disponibles à la moment de la publication). La République démocratique populaire lao a fourni 63% des importations de sciages tropicaux vietnamiens importés par le Viet Nam en 2015, mais l'interdiction d'exportation de ce pays a été affectée en mai 2016.

Contrairement à la Chine, les importations vietnamiennes de sciages sont principalement utilisées dans des produits destinés à l'exportation. La Thaïlande est le troisième plus grand importateur de sciages feuillus en dehors de la région de la CEE, important principalement des matériaux de qualité structurale en provenance de Malaisie. ”

Données extraites de la base de données de la FAO et de l'examen annuel du marché CEE / FAO des produits forestiers, sauf indication contraire.

3.4. Les marchés du bois énergie

Dans de nombreux États membres de l'UE, le bois était la principale source d'énergie issue des énergies renouvelables. Le bois et les produits en bois ont représenté 6,0% de l'énergie totale consommée dans l'UE-28 en 2016 (source : Eurostat, Le bois, source d'énergie). La part du bois et des produits en bois dans la consommation intérieure brute d'énergie allait de plus de 20% en Lettonie et en Finlande à moins de 1% à Chypre et à Malte. Le bois était la source de plus des trois quarts de l'énergie renouvelable consommée en Estonie, en Lituanie, en Hongrie, en Lettonie, en Finlande et en Pologne. En revanche, la part du bois dans la composition des énergies renouvelables était relativement faible à Chypre et à Malte (la part la plus faible ayant été rapportée, 4,5%) ; c'était également le cas en Norvège (6,4%). Le bois comme source d'énergie en France, en Italie et en Allemagne représente environ 2 à 3% de toutes les sources et plus de 30% en Allemagne et en Italie dans les sources renouvelables (près de 50% en France).

Le rôle des granulés de bois dans la production d'énergie à partir du bois est important. Selon les données officielles CEE / FAO publiées en janvier 2019, en 2017, la production mondiale de pellets a augmenté de 14% par rapport à 2016 pour atteindre 33,3 millions de tonnes. Les granulés de bois sont devenus un important vecteur d'énergie sur le marché, à grande échelle et sur de longues distances, en raison de leur densité énergétique élevée et de leurs caractéristiques stables. La production mondiale a atteint 29 millions de tonnes en 2016, dont plus de 50% ont été produites dans l'UE. L'UE est également le principal consommateur au monde (23 millions de tonnes, dont 32,6% au Royaume-Uni, 9,1% en Italie, 8,7% en Allemagne, 8,7% au Danemark et 7,4% en Suède). Dans certains États membres, la consommation de granulés de bois repose principalement sur les importations, par exemple Royaume-Uni (94,7%) et en Italie (81%). Les granulés de bois sont principalement utilisés dans le secteur résidentiel pour le chauffage (en Italie, en Autriche, etc.) ou pour la production d'électricité (au Royaume-Uni, en Autriche, etc.). (Source : JRC, Mémoire sur la biomasse servant à produire l'énergie dans l'Union européenne).

Plus grands producteurs, exportateurs et importateurs de pellets du monde, 2017, tonnes

Production		Exports		Imports	
United States of America	6,900,000	United States of America	5,203,981	United Kingdom	6,885,523
Canada	2,700,000	Canada	2,171,504	Denmark	3,089,123
Germany	2,250,000	Latvia	1,620,734	Republic of Korea	2,431,165
Sweden	1,741,000	Viet Nam	1,579,471	Italy	1,792,547
Viet Nam	1,600,000	Russian Federation	1,438,541	Belgium	1,090,921
Latvia	1,517,000	Estonia	1,250,596	Japan	442,517
Russian Federation	1,400,000	Austria	675,367	Austria	403,117
France	1,350,000	Malaysia	526,992	Germany	391,244
Estonia	1,250,000	Portugal	487,779	Sweden	268,948
Austria	1,225,000	Germany	450,741	France	263,863
Republic of Korea	980,000	Lithuania	403,230	Netherlands	244,700
Poland	900,000	Denmark	332,588	United States of America	211,617
China	873,000	Czechia	315,509	Latvia	195,802
Portugal	689,218	Poland	286,980	Slovenia	181,100
Belgium	550,000	Croatia	259,104	Lithuania	117,990
Malaysia	530,000	Ukraine	247,156	Switzerland	91,010
Romania	500,000	Belgium	218,762	Finland	86,787
Brazil	470,900	Belarus	204,700	Serbia	68,000
Brazil	460,875	Sweden	199,650	North Macedonia	66,635
Czechia	450,000	France	190,678	Poland	66,103

Source: UNECE/FAO 2018 and EOS re-elaboration

Les États-Unis représentent 21% de la production mondiale (6,9 millions de tonnes, +0,5 millions de tonnes par rapport à 2016). Le Canada est le deuxième producteur en importance (-100 000 tonnes par rapport à 2016). L'Allemagne était le troisième producteur avec 2,25 millions de tonnes (+300 000 tonnes par rapport à 2016). L'Europe et l'Amérique du Nord restent les deux régions les plus importantes en termes de production. Cependant, la production au Vietnam a encore augmenté de 20% en 2017 pour atteindre 1,6 million de tonnes (après une hausse de 30% en 2016 et en 2015). La production dans les États baltes de Lettonie et d'Estonie est restée élevée, légèrement en hausse en 2017 par rapport à 2016.

Les États-Unis sont restés le principal exportateur en 2017, représentant 26% des exportations mondiales (5,2 millions de tonnes, + 10% par rapport à 2016). Les États du sud-est des États-Unis constituent la principale zone d'exportation et expédient la plupart de leurs envois à de grands importateurs européens, notamment le Royaume-Uni. Le Canada est le deuxième exportateur en importance. Avec 2,2 millions de tonnes exportées, ses exportations ont été réduites de plus de 0,2 million de tonnes par rapport à 2016. La Lettonie reste le troisième exportateur en importance, suivi du Vietnam (où les exportations ont fortement augmenté), Russie et Estonie. En ce qui concerne les importations, le Royaume-Uni conserve la part du lion des importations de pellets en 2017 puisqu'il représente 36% des importations mondiales avec 6,9 millions de tonnes métriques. Cependant, en 2016, le Royaume-Uni représentait 43% des importations mondiales. Le Danemark, l'Italie et la République de Corée demeurent d'importants importateurs. Les importations sud-coréennes et danoises ont considérablement augmenté (d'un tiers dans les deux pays), tandis que les livraisons à destination de l'Italie ont augmenté de près de 200 000 tonnes.

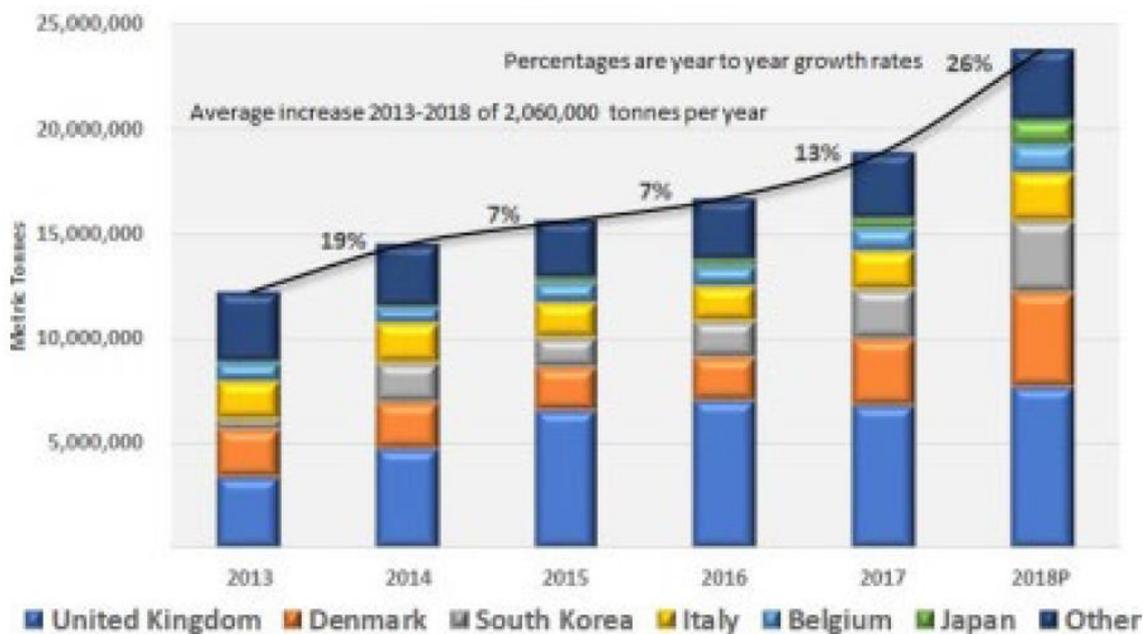
Les données préliminaires pour 2018 sont disponibles. Selon le Canadian Biomass Magazine, le commerce des granulés de bois en 2018 est estimé à 23,8 millions de tonnes, soit une augmentation énorme de 26% par rapport aux 18,9 millions de tonnes de 2017.

La demande industrielle de pellets est estimée à 17,5 millions de tonnes en 2018. FutureMetrics prévoit que la demande industrielle atteindra 29 millions de tonnes en 2023. Près de 60% de cette nouvelle croissance de la demande devrait provenir de l'Asie, le reste étant principalement dû à une demande accrue au Royaume-Uni et à la réémergence d'un important marché de granulés industriels aux Pays-Bas.

Alors que les analystes de marché concentrent l'attention des marchés des pellets industriels, les marchés du chauffage représentent une part importante de la demande mondiale totale et FutureMetrics prévoit une forte croissance au cours des cinq prochaines années. Les hivers doux et les prix concurrentiels bas des combustibles, en particulier pour le mazout, ont ralenti la croissance de la demande de chauffage aux granulés en Amérique du Nord et en Europe au cours des dernières années. Une chute récente des prix du pétrole suscite certaines inquiétudes, mais la plupart des pellets bénéficient toujours d'économies importantes par rapport aux combustibles fossiles en Europe et, à l'exception notable du gaz naturel aux États-Unis et en Amérique du Nord (<https://www.canadianbiomassmagazine.ca/pellets/2019-wood-pelletmarkets-outlook-7190>)

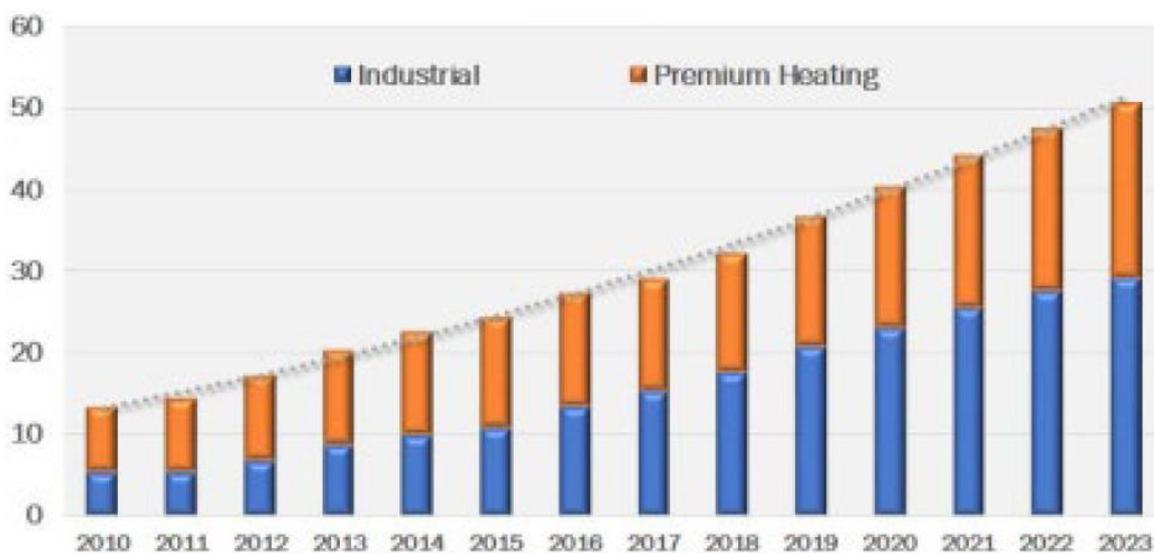
Les deux graphiques ci-dessous, tirés de l'article susmentionné, analysent respectivement la demande mondiale d'importations de pellets de 2013 à 2018 et la demande mondiale de pellets depuis 2010 et les projections jusqu'en 2023. La croissance est impressionnante : les analystes s'attendent à ce que la demande mondiale de pellets soit plus de trois fois supérieure à la demande en 2010.

Importations mondiales de pellets, 2013-2018



Source: Historical, Argus; Forecast, Future Metrics

Demande globale de pellets, 2010-2023



Source: Historical, Argus, and European Pellet Council; Forecast by Future Metrics

4. Principaux résultats de l'étude de marché EOS - avril 2019

Le marché du bois : production – import – export – consommation

Country	Year	Production (1.000 m ³)		Imports (1.000 m ³)		Exports (1.000 m ³)		Consumption (1.000 m ³)	
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
Austria	2013	8,385	149	1,736	166	4,932	113	5,189	202
	2014	8,326	134	1,614	145	4,884	127	5,056	152
	2015	8,605	126	1,641	155	5,059	124	5,268	158
	2016	9,250	153	1,807	181	5,301	133	5,756	201
	2017	9,650	172	1,750	174	5,450	157	5,780	190
	2018	10,200	175	1,900	151	5,900	139	6,200	187
	2019	10,200	180	1,800	160	5,800	150	6,200	190
Belgium	2013	1,460	285	1,300	400	880	240	1,880	445
	2014	1,520	285	1,330	380	920	230	1,930	435
	2015	1,500	170	1,300	356	900	315	1,900	211
	2016	1,400	150	2,100	420	950	360	2,550	210
	2017	1,350	150	2,400	420	1,200	360	2,550	210
	2018	1,450	150	2,500	420	1,200	360	2,750	210
	2019	1,450	150	2,500	420	1,200	360	2,750	210
Denmark	2013	295	69	1,034	200	89	100	1,240	225
	2014	290	73	1,285	200	105	100	1,470	225
	2015	352	76	1,400	210	111	100	1,641	186
	2016	310	84	1,500	210	120	100	1,690	194
	2017	304	78	1,400	200	120	100	1,600	185
	2018	300	80	1,274	235	120	100	1,454	215
	2019	310	80	1,300	230	120	100	1,490	210
Germany	2013	20,428	1,031	4,243	401	6,512	639	18,159	793
	2014	20,757	1,015	4,348	418	6,935	692	18,170	741
	2015	20,433	1,032	4,579	411	6,529	697	18,483	746
	2016	21,109	1,064	4,915	396	7,295	685	18,729	755
	2017	22,056	1,082	5,083	379	7,848	781	19,291	680
	2018	23,000	1,100	5,340	350	8,523	745	19,817	705
	2019	23,000	1,100	5,400	350	8,800	770	19,600	680
Finland	2013	10,400	50	300	27	6,700	13	3,700	63
	2014	10,800	40	360	27	7,500	13	3,400	63
	2015	10,500	40	440	27	7,900	13	3,300	54
	2016	11,400	50	494	28	8,900	19	3,200	59
	2017	11,700	45	537	23	9,700	19	2,900	49
	2018	11,800	45	550	25	9,000	18	3,000	52
	2019	11,900	45	560	25	9,200	18	3,000	52

Country	Year	Production (1.000 m ³)		Imports (1.000 m ³)		Exports (1.000 m ³)		Consumption (1.000 m ³)	
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
France	2013	6,800	1,380	2,200	243	600	380	8,400	1,243
	2014	6,360	1,542	2,200	220	600	400	7,960	1,362
	2015	6,230	1,479	2,100	200	760	430	7,570	1,249
	2016	6,400	1,500	2,100	200	770	450	7,730	1,250
	2017	6,596	1,578	2,100	200	743	480	7,917	1,270
	2018	6,795	1,578	2,150	200	720	480	8,225	1,298
	2019	6,900	1,578	2,200	200	720	480	8,380	1,298
Italy *	2013	860	500	3,936	717	120	141	4,676	1,076
	2014	910	520	3,904	754	140	185	4,674	1,089
	2015	920	550	3,873	770	150	173	4,643	1,147
	2016	950	550	3,981	757	153	175	4,778	1,132
	2017	970	550	4,203	713	201	215	4,972	1,048
	2018	950	550	4,009	713	240	215	4,719	1,048
	2019	950	550	4,009	713	240	215	4,719	1,048
Latvia	2013	2,600	659	252	9	2,069	428	783	240
	2014	2,620	717	439	21	2,258	498	801	240
	2015	2,690	810	570	30	2,440	590	820	250
	2016	2,792	690	779	29	2,739	472	832	253
	2017	2,662	596	934	28	2,746	417	850	250
	2018	2,730	650	1,056	41	2,850	448	936	243
	2019	2,660	600	1,000	20	2,720	395	940	225
Norway	2013	2,200	0	960	35	515	1	2,645	34
	2014	2,400	0	970	23	512	0	2,858	23
	2015	2,444	0	979	24	560	0	2,863	24
	2016	2,533	0	991	28	600	0	2,924	28
	2017	2,655	0	996	31	666	0	2,985	31
	2018	2,675	0	924	31	667	0	2,932	31
	2019	2,675	0	925	31	650	0	2,950	31
Romania	2013	3,762	1,756	16	68	2,607	968	1,171	856
	2014	3,500	1,700	16	29	2,296	712	1,188	918
	2015	4,317	1,795	29	29	1,759	726	2,529	1,179
	2016	3,900	1,700	283	125	1,800	800	2,383	1,025
	2017	3,600	1,600	450	25	1,600	800	2,450	825
	2018	3,550	1,600	350	110	1,100	600	2,800	1,110
	2019	3,500	1,600	360	130	1,150	650	2,800	1,080
Sweden	2013	16,100	90	120	40	11,700	10	4,600	120
	2014	17,660	100	150	28	12,300	9	4,800	120
	2015	18,132	100	170	28	12,820	4	5,253	124
	2016	18,011	100	160	43	13,000	19	5,550	123
	2017	18,309	97	180	47	13,110	43	5,780	101
	2018	18,300	95	180	45	12,440	20	5,705	120
	2019	18,600	95	180	45	13,000	20	5,600	120

Country	Year	Production (1.000 m³)		Imports (1.000 m³)		Exports (1.000 m³)		Consumption (1.000 m³)	
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
Switzerland	2013	986	58	320	35	175	15	1,131	78
	2014	1,080	65	330	35	180	15	1,230	85
	2015	1,089	76	345	50	176	15	1,258	111
	2016	1,074	48	348	46	190	17	1,232	77
	2017	1,037	48	342	37	198	25	1,181	60
	2018	1,075	45	333	35	198	20	1,210	60
	2019	1,065	47	340	35	196	21	1,209	61
United Kingdom*	2013	3,536	46	5,101	380	130	20	8,491	410
	2014	3,716	47	5,352	400	140	20	8,870	430
	2015	3,449	44	5,888	435	167	17	9,170	462
	2016	3,624	47	6,219	427	167	21	9,676	453
	2017	3,728	42	7,079	501	166	25	10,641	518
	2018	3,650	50	6,564	501	194	23	10,020	528
	2019	3,800	50	6,675	501	203	23	10,272	528
EOS TOTAL	2013	77,812	6,073	21,518	2,721	37,029	3,068	62,065	5,785
	2014	79,939	6,238	22,298	2,680	38,770	3,001	62,407	5,883
	2015	80,661	6,298	23,314	2,725	39,331	3,204	64,698	5,901
	2016	82,753	6,136	25,677	2,890	41,985	3,251	67,030	5,760
	2017	84,617	6,038	27,454	2,778	43,748	3,422	68,897	5,417
	2018	86,475	6,118	27,130	2,856	43,152	3,168	69,768	5,806
	2019	87,010	6,075	27,249	2,860	43,999	3,202	69,910	5,733

*Italy and the UK are not EOS Countries, but will be analysed in this chapter

4.1. Les sciages résineux

4.1.1. Aperçu de la production de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS

Aperçu de la production de sciages de résineux dans les pays membres de l'EOS, 2014-2019 en 1 000 m³

	2014	2015	2016	2017	2018	2019 *	18/17 % var.	19/18 % var.*	Share % 2018
AT	8,326	8,605	9,250	9,650	10,200	10,200	5.7%	0.0%	11.8%
BE	1,520	1,500	1,400	1,350	1,450	1,450	7.4%	0.0%	1.7%
CH	1,080	1,089	1,074	1,037	1,075	1,065	3.7%	-0.9%	1.2%
DE	20,757	20,433	21,109	22,056	23,000	23,000	4.3%	0.0%	26.6%
DK	290	352	310	304	300	310	-1.3%	3.3%	0.3%
FI	10,800	10,500	11,400	11,700	11,800	11,900	0.9%	0.8%	13.6%
FR	6,360	6,230	6,400	6,596	6,795	6,900	3.0%	1.5%	7.9%
IT	910	920	950	970	950	950	-2.1%	0.0%	1.1%
LV	2,620	2,690	2,792	2,662	2,730	2,660	2.6%	-2.6%	3.2%
NO	2,400	2,444	2,533	2,655	2,675	2,675	0.8%	0.0%	3.1%
RO	3,500	4,317	3,900	3,600	3,550	3,500	-1.4%	-1.4%	4.1%
SE	17,660	18,132	18,011	18,309	18,300	18,600	0.0%	1.6%	21.2%
UK	3,716	3,449	3,624	3,728	3,650	3,800	-2.1%	4.1%	4.2%
EOS	79,939	80,661	82,753	84,617	86,475	87,010	2.2%	0.6%	100%

*Estimates

Après des années difficiles au lendemain de la crise économique mondiale, la reprise de la production de sciages résineux se poursuit à un rythme satisfaisant, grâce à la vigueur de la demande en Europe et à un niveau de prix satisfaisant. Les volumes livrés en Asie de l'Est (Chine et Japon) ont globalement diminué, mais les ventes en valeur ont augmenté. Le marché américain a été très réceptif au début de l'année et moins au second semestre. En termes de volumes exportés, les tendances différaient d'un pays européen à l'autre : la Suède et la Finlande ont vu leurs livraisons diminuer en volume (mais pas en valeur, les exportations suédoises se portant particulièrement bien), tandis que les pays d'Europe centrale tels que l'Allemagne et l'Autriche voient leurs exportations augmenter.

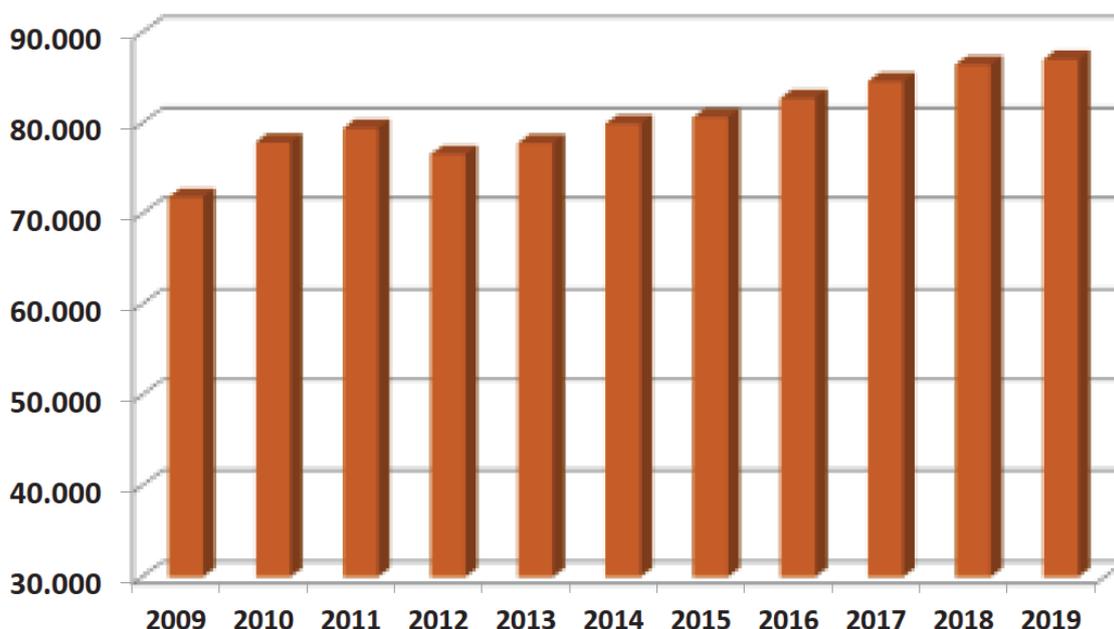
L'année a été caractérisée par une grande disponibilité de matières premières en raison des catastrophes naturelles généralisées liées aux conditions météorologiques en Europe, en particulier en Europe centrale. La production a augmenté en partie à cause de cela. Il semble que, du fait du changement climatique, les grumes endommagées par les scolytes vont augmenter dans les prochaines années. L'adaptation de l'industrie est un défi majeur pour les scieries européennes.

Dans ce groupe de pays (EOS, plus l'Italie et le Royaume-Uni), la production totale de sciages résineux a augmenté de plus de 2% en 2018 pour atteindre un volume de près de 86,5 millions de m³.

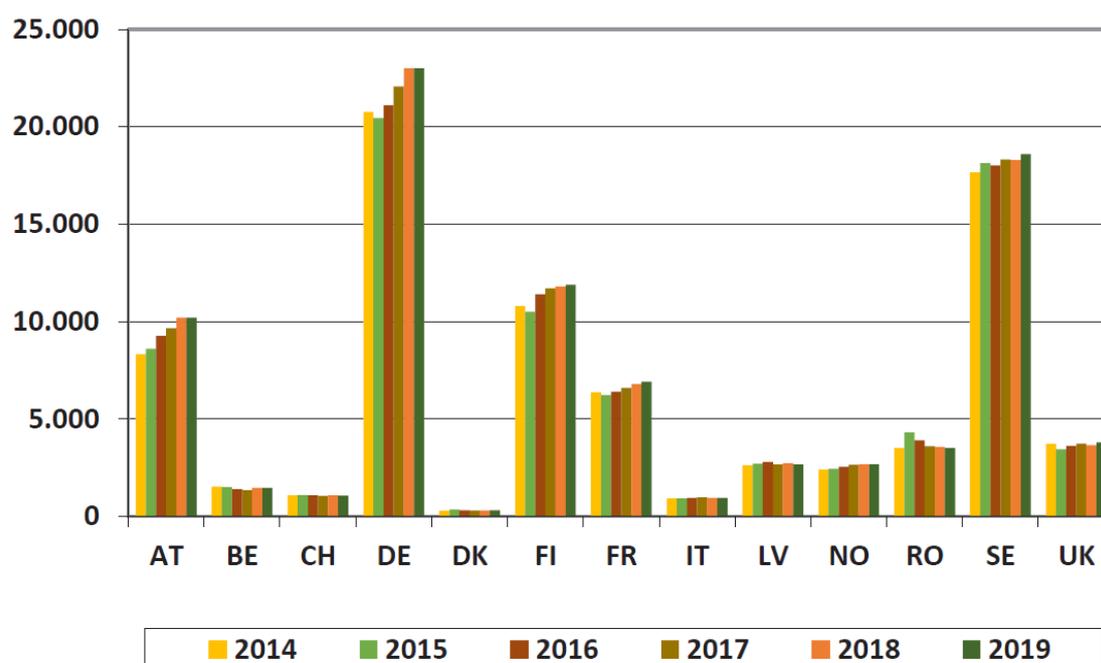
Avec une production de 23 millions de m³ en 2018 (+ 4,3% par rapport à 2017), l'Allemagne reste le plus grand producteur de sciages résineux au sein de la communauté EOS. La Suède occupe le deuxième rang avec 18,3 millions de m³ en 2018, avec une production à plat. La Finlande reste le troisième producteur avec 11,8 millions de m³ (+ 1% par rapport à 2017) devant l'Autriche avec 10,2 millions de m³ (+ 5,7% par rapport à 2017). La France reste le cinquième producteur avec 6,8 millions de m³ (+ 3% par rapport à 2017).

2019 devrait être une année plus difficile : la production devrait rester globalement stable, à l'exception de la Suède et de la France (où la production pourrait augmenter) parmi les plus gros producteurs. Sur une note plus positive, de nombreux pays ont souligné le fait que de nombreux investissements sont en cours, en particulier dans des installations qui produiront des produits à valeur ajoutée tels que le CLT (mais pas uniquement).

Volume de production de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS 2009-2019 (000 m3) – TOTAL



Volume de production de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS 2014-2019 (000 m3) - PAYS PAR PAYS



4.1.2. Aperçu de la consommation de sciages résineux de l'EOS

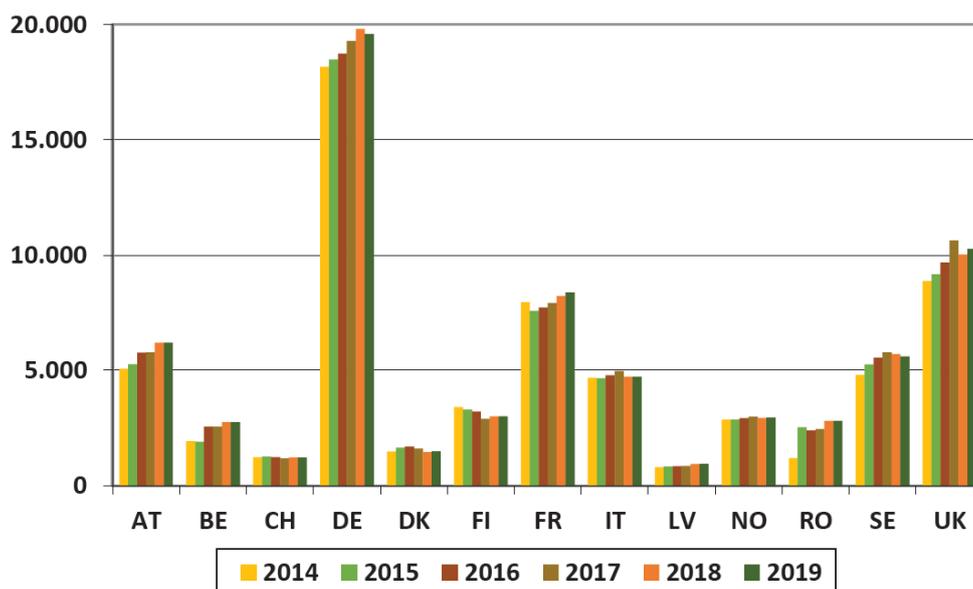
	2014	2015	2016	2017	2018	2019 *	18/17 % var.	19/18 % var.*	Share % 2018
AT	5,056	5,268	5,756	5,780	6,200	6,200	7.3%	0.0%	8.9%
BE	1,930	1,900	2,550	2,550	2,750	2,750	7.8%	0.0%	3.9%
CH	1,230	1,258	1,232	1,181	1,210	1,209	2.5%	-0.1%	1.7%
DE	18,170	18,483	18,729	19,291	19,817	19,600	2.7%	-1.1%	28.4%
DK	1,470	1,641	1,690	1,600	1,454	1,490	-9.1%	2.5%	2.1%
FI	3,400	3,300	3,200	2,900	3,000	3,000	3.4%	0.0%	4.3%
FR	7,960	7,570	7,730	7,917	8,225	8,380	3.9%	1.9%	11.8%
IT	4,674	4,643	4,778	4,972	4,719	4,719	-5.1%	0.0%	6.8%
LV	801	820	832	850	936	940	10.1%	0.5%	1.3%
NO	2,858	2,863	2,924	2,985	2,932	2,950	-1.8%	0.6%	4.2%
RO	1,188	2,529	2,383	2,450	2,800	2,800	14.3%	0.0%	4.0%
SE	4,800	5,253	5,550	5,780	5,705	5,600	-1.3%	-1.8%	8.2%
UK	8,870	9,170	9,676	10,641	10,020	10,272	-5.8%	2.5%	14.4%
EOS	62,407	64,698	67,030	68,897	69,768	69,910	1.3%	0.2%	100%

*Estimates

En 2018, la demande était vive en Europe, les plus gros producteurs d'Europe centrale ayant tous affiché des niveaux satisfaisants. Le bois en tant que matériau de construction gagne du terrain, en particulier dans les pays nordiques. La Suède, la Norvège, l'Allemagne et l'Autriche ont mis l'accent sur une utilisation accrue du bois comme matériau de construction. Le bois d'ingénierie semble prendre de l'ampleur. Le secteur de l'emballage a également contribué positivement à la consommation rapide de sciages résineux, comme l'ont souligné la France et l'Allemagne. Pour plus d'informations sur des pays individuels, voir la section pays par pays ci-dessous.

En 2018, la demande totale de sciages résineux dans ce groupe de pays (EOS, Italie, Royaume-Uni) a augmenté de 1,3%, pour atteindre 69,8 millions de m³, pour une sixième année consécutive. Comme prévu dans la section production, 2019 s'annonce comme une année plus difficile. Dans son communiqué de marché, la Finlande a souligné que 2018 aurait pu être un pic cyclique, tandis que l'Allemagne et la Lettonie ont souligné qu'il existait une grande incertitude. Il existe de nombreux risques à la baisse, notamment les conséquences du Brexit, les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et les risques géopolitiques. En conséquence, la consommation devrait être stable.

Volume de consommation de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS 2014-2019 (000 m3) - PAYS PAR PAYS



4.2. Les sciages feuillus

4.2.1. Aperçu de la production de sciages feuillus dans les pays membres de l'EOS

Aperçu de la production de sciages feuillus dans les pays membres de l'EOS, 2014-2019 en 1 000 m³

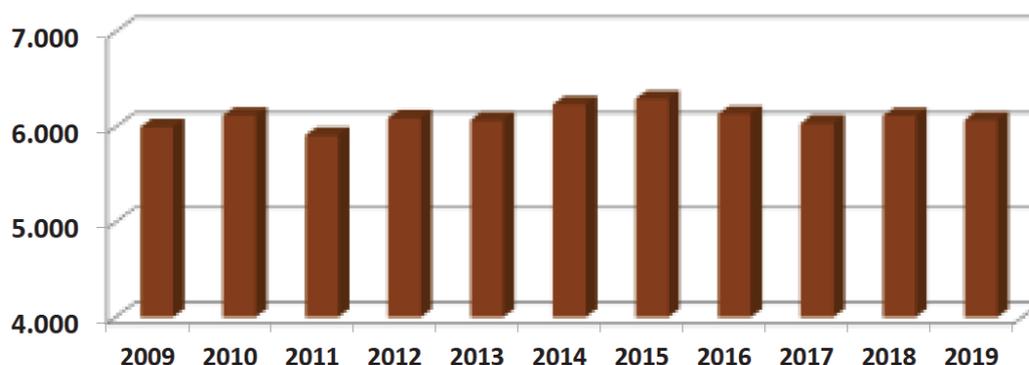
	2014	2015	2016	2017	2018	2019 *	18/17 % var.	19/18 % var.*
AT	134	126	153	172	175	180	1.7%	2.9%
BE	285	170	150	150	150	150	0.0%	0.0%
CH	65	76	48	48	45	47	-6.3%	4.4%
DE	1,015	1,032	1,064	1,082	1,100	1,100	1.7%	0.0%
DK	73	76	84	78	80	80	2.6%	0.0%
FI	40	40	50	45	45	45	0.0%	0.0%
FR	1,542	1,479	1,500	1,578	1,578	1,578	0.0%	0.0%
IT	520	550	550	550	550	550	0.0%	0.0%
LV	717	810	690	596	650	600	9.1%	-7.7%
NO	0	0	0	0	0	0	-	-
RO	1,700	1,795	1,700	1,600	1,600	1,600	0.0%	0.0%
SE	100	100	100	97	95	95	-2.1%	0.0%
UK	47	44	47	42	50	50	19.0%	0.0%
EOS	6,238	6,298	6,136	6,038	6,118	6,075	1.3%	-0.7%

*Estimates

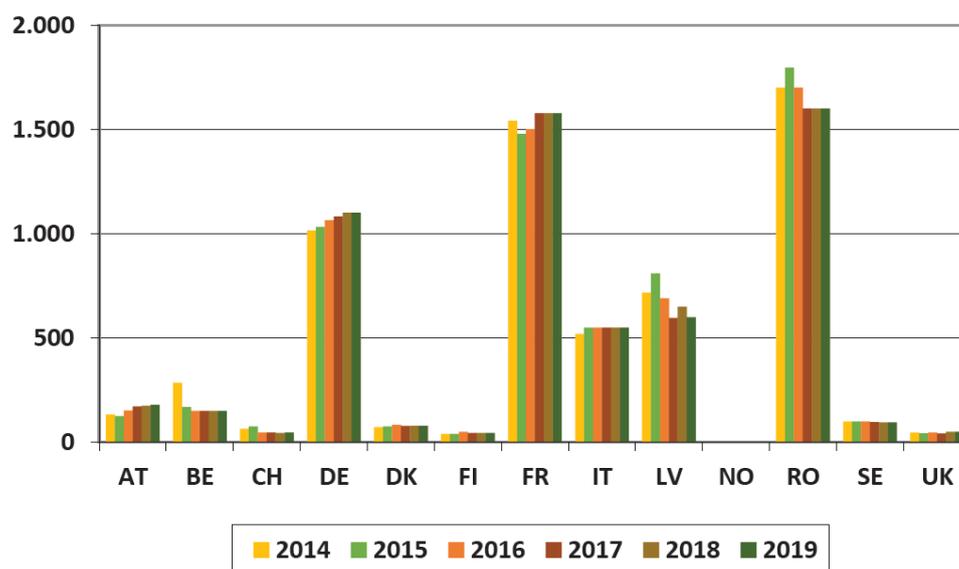
La production dans le secteur des sciages feuillus n'a pas montré de tendance significative au cours des dernières années. La demande est à la hausse en Europe et l'ambiance était optimiste en 2018, mais la France et l'Allemagne ont toutes deux signalé une difficulté à l'exportation vers les marchés asiatiques. Cependant, certains pays connaissent des problèmes d'approvisionnement en matières premières depuis plusieurs années, ce qui maintient leur production en deçà de leur potentiel. Des pays tels que la France, la Belgique (principalement le chêne) et l'Allemagne (principalement le hêtre) enregistrent des exportations importantes de matières premières vers des pays comme la Chine. La Roumanie a signalé une disponibilité insatisfaisante des grumes de hêtre. Sur un plan plus positif, les restrictions sur les exportations de chêne en provenance de Croatie ont été levées, ce qui explique en partie la bonne année du secteur des feuillus autrichiens.

La production globale dans ce groupe de pays a dépassé 6,1 millions de m³ en 2018, soit une hausse de 1,3% par rapport à 2017. La production en 2019 devrait être stable. En 2018, la Roumanie et la France restent les plus gros producteurs de sciages feuillus au sein de la communauté EOS, avec une production de 1,6 et 1,58 million de m³ respectivement. Le troisième producteur reste l'Allemagne, avec 1,1 million de m³, une légère augmentation par rapport à 2017.

Volume de production de sciages de feuillus dans les pays membres de l'EOS 2009-2019 (en milliers de m³) - TOTAL



Volume de production de sciages de feuillus dans les pays membres de l'EOS 2014-2019 (en milliers de m³) - PAYS PAR PAYS



4.2.2. Aperçu de la consommation de sciages feuillus dans les pays membres de l'EOS

Vue d'ensemble de la consommation de sciages feuillus EOS 2014-2019 à 1000 m³

	2014	2015	2016	2017	2018	2019 *	18/17 % var.	19/18 % var.*
AT	152	158	201	190	187	190	-1.6%	1.6%
BE	435	211	210	210	210	210	0.0%	0.0%
CH	85	111	77	60	60	61	0.0%	1.7%
DE	741	746	755	680	705	680	3.7%	-3.5%
DK	225	186	194	185	215	210	16.2%	-2.3%
FI	63	54	59	49	52	52	6.1%	0.0%
FR	1,362	1,249	1,250	1,270	1,298	1,298	2.2%	0.0%
IT	1,089	1,147	1,132	1,048	1,048	1,048	0.0%	0.0%
LV	240	250	253	250	243	225	-3.0%	-7.2%
NO	23	24	28	31	31	31	0.0%	0.0%
RO	918	1,179	1,025	825	1,110	1,080	34.5%	-2.7%
SE	120	124	123	101	120	120	18.8%	0.0%
UK	430	462	453	518	528	528	1.9%	0.0%
EOS	5,883	5,901	5,760	5,417	5,806	5,733	7.2%	-1.3%

*Estimates

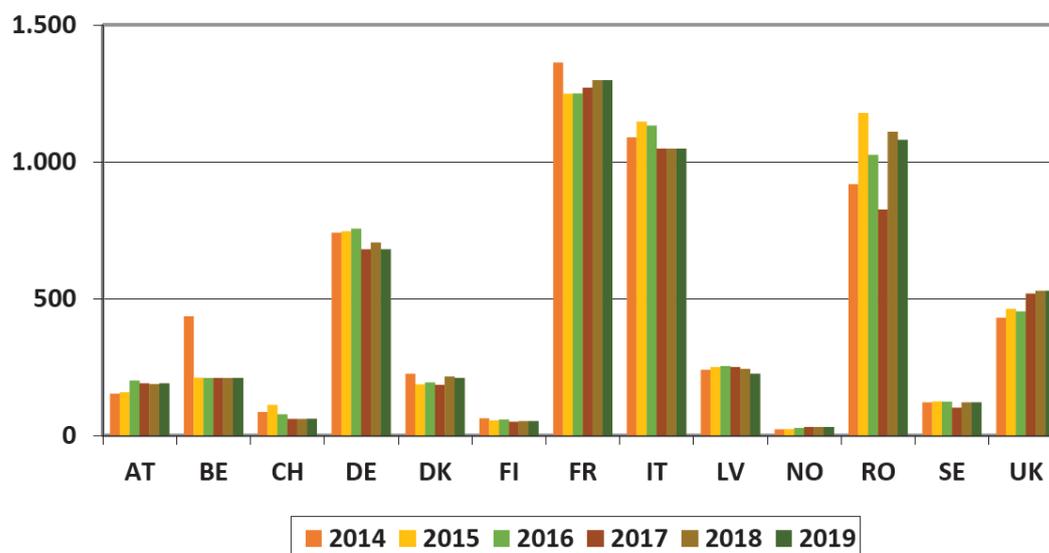
La demande dans le secteur des sciages feuillus a été jugée satisfaisante en France et en Autriche, plus vive que l'année dernière, notamment grâce aux marchés intérieurs. Même l'Allemagne a mis l'accent sur une demande vive, en particulier dans le secteur du chêne, qui est toutefois limité en Allemagne en termes de volume.

En 2018, la consommation de sciages feuillus dans ce groupe de pays a atteint 5,8 millions de m³ (5,4 millions de m³ en 2017).

Une augmentation notable peut donc être observée par rapport à 2017. Pour 2019, une légère baisse semble être à prévoir.

La France reste le plus gros consommateur de la communauté EOS avec près de 1,3 million de m³, suivie de la Roumanie avec 1,1 million de m³ et de l'Allemagne avec un peu plus de 700 000 m³.

Volume de consommation de sciages de feuillus dans les pays membres de l'EOS 2009-2019 (en milliers de m3) - TOTAL



4.3. Zoom sur la France

Pour les scieries résineuses l'année 2018 a été positive avec une bonne demande du secteur de la construction, de l'emballage et de l'export. Le nombre de logements en France s'est redressé à un niveau tout à fait correct même si celui-ci fluctue fortement et fait l'objet d'inquiétudes dans la durée. Les secteurs de la pâte à papier et de l'énergie ont aussi bien fonctionné sur l'année 2018. Globalement le bois a donc bien profité du redressement de la demande. Ce redressement était attendu après une longue période de difficultés dans le secteur de la construction.

Sur le plan de la récolte forestière, des situations très contrastées sont observées selon les régions et essences.

Le Sud-Ouest (Aquitaine) vit une conjoncture très difficile avec un doublement du prix des grumes sur 2 ans. Cette région a subi tempêtes et scolytes et doit faire face à un trou de production le temps que les nouvelles plantations produisent. Le douglas fait l'objet d'une forte demande sur un plan général avec un beau potentiel de développement. L'épicéa fait quant à lui l'objet d'une attaque de scolytes importante et la météo de l'hiver annonce une forte recrudescence au printemps.

Sur un plan social les entreprises ont dû augmenter les salaires pour faire face au retour de l'inflation suite à la hausse des prix de l'énergie.

Pour les scieries feuillus, la demande a été globalement positive avec néanmoins de fortes incertitudes sur les marchés exports, en particulier en Asie. Ce débouché montre des signes de fébrilité. En chêne on observe depuis l'automne 2018 un tassement de la hausse du prix des grumes consécutif à un plafonnement des exportations de grumes. En hêtre, les entreprises souffrent de prix export très tendus dans un contexte de hausse de la matière première en particulier pour les belles qualités.

Pour les 2 essences, les scieries ont procédé à de lourds investissements de modernisation. L'investissement des scieries feuillus a été supérieur en 2018 à celui des scieries résineuses, ce qui n'était pas arrivé depuis de très nombreuses années.

General economic information

	2016	2017	2018	2019
Population (<i>million</i>)	66.7	66.95	66.95	67.15
GDP (%)	1.3	2.3	1.5	1.3
Inflation rate (%)	0.2	1.0	1.8	1.4
Unemployment rate (%)	10.0	8.9	8.8	8.6
Construction industry				
<i>Buildings permits (units)</i>	453 700	497 000	460 000	440 000
<i>Housing starts (units)</i>	378 900	437 000	420 000	410 000
<i>Housing completions (units)</i>	350 000	370 000	370 000	360 000
Wage Development (%)	1.0	1.5	1.5	1.3
Average working time in sawmilling (<i>h/week</i>)	39	39	39	39

2019 data are estimates

Sawn Softwood (in 1,000 m³)

	2016	2017	2018	2019
Production	6 400	6 596	6 795	6 900
Imports	2 100	2 100	2 150	2 200
Exports	770	743	720	720
Consumption	7 730	7 917	8 225	8 380

2019 data are estimates

Sawn Hardwood (in 1,000 m³)

	2016	2017	2018	2019
Production	1 500	1 578	1 578	1 578
Imports	200	200	200	200
Exports	450	480	480	480
Consumption	1 250	1 270	1 298	1 298

2019 data are estimates

Availability of logs

	2016	2017	2018	2019
Softwood	3	4	4	5
Hardwood	1	1	1	2

(1 = low; 2 = medium low; 3 = normal; 4 = medium high; 5 = high)

5. L'industrie de la construction

5.1. L'industrie de la construction en Europe

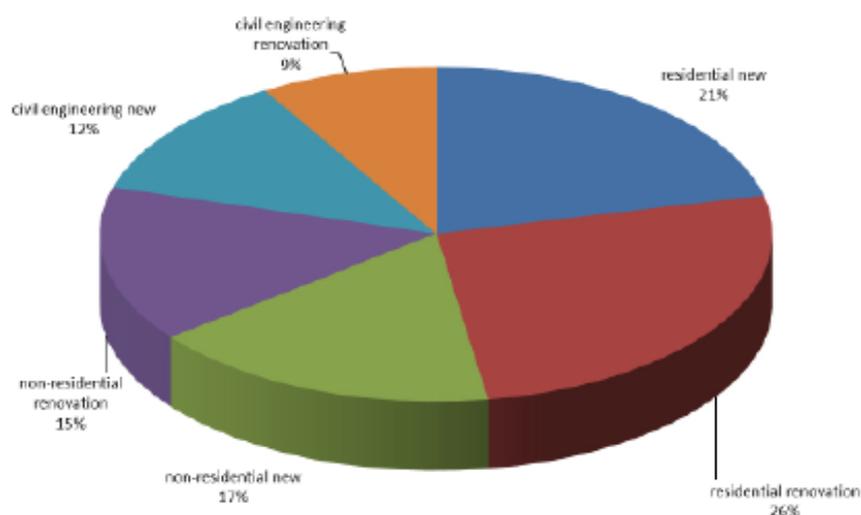
En 2018, l'activité de construction européenne mesurée par la production du secteur de la construction selon Euroconstruct a enregistré une hausse pour la cinquième année consécutive de 2,8% par rapport à 2017. Le marché de la construction s'est caractérisé par deux évolutions majeures en 2018. L'activité dans le secteur de la construction a fortement ralenti l'an dernier par rapport à un pic de croissance de 4,5% (en volume) enregistré en 2017. Deuxièmement, sauf au Royaume-Uni, la production dans la construction a augmenté dans tous les pays (membres d'Euroconstruct) en 2018.

La croissance en Europe de l'Est a atteint 13,4%, en partie grâce à la disponibilité continue des fonds de l'UE dans la majorité des pays qui ont repris les activités de construction non résidentielles et de génie civil. En Europe occidentale, la production du secteur de la construction a augmenté de 2,2% en 2018. La croissance favorable de la construction a été tirée par la croissance économique, qui a eu des incidences positives sur le revenu des ménages, les bénéfices des entreprises et l'état des finances publiques.

Après avoir augmenté de 11,8% au total entre 2015 et 2018, la production dans le secteur de la construction devrait encore augmenter de 4,9% d'ici 2021. Cependant, il reste encore beaucoup à récupérer par rapport au niveau d'avant la crise ; 15% par rapport au pic de 2007. Cependant, en éliminant les situations extrêmes en Irlande, en Espagne et au Portugal, le niveau de production serait récupéré pour la somme des autres pays.

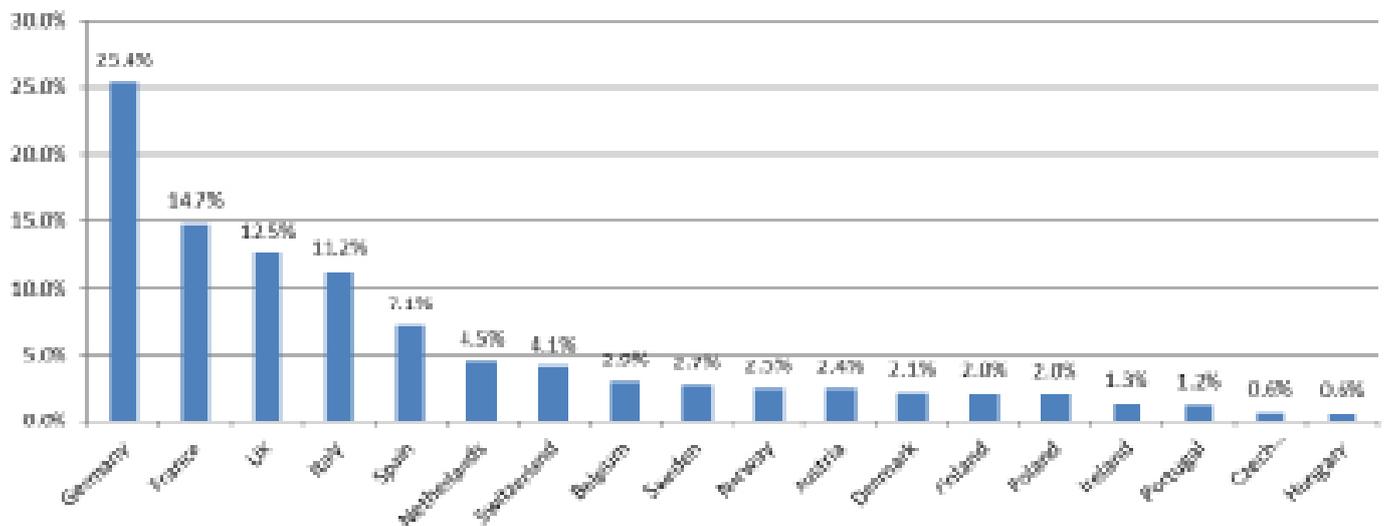
En Europe de l'Est, les quatre pays membres d'Euroconstruct ont enregistré une augmentation, la Hongrie enregistrant la plus forte croissance (+ 24,7%), suivie de la Pologne (+ 12,9%). En Europe occidentale, l'activité dans le secteur de la construction a sensiblement augmenté au Portugal (+7,6%, mais à partir d'un niveau très bas), aux Pays-Bas (+6,3%), en Irlande (+6,1%) et en Espagne (5,7%) les deux derniers aussi d'un très bas niveau. En revanche, l'activité de construction s'est contractée au Royaume-Uni (-0,8%) probablement en raison des incertitudes liées au processus du Brexit. Les autres pays de la région ont enregistré une situation plus stable avec une croissance modérée de leur production de construction comprise entre 1% et 3,2%.

Part relative des différents segments du marché global de la construction en Europe, 2018



Avec une part stable de 47%, la construction résidentielle reste la principale branche du secteur du bâtiment. Les bâtiments non résidentiels viennent en deuxième position avec 32%, les projets de génie civil représentant les 21% restants.

Part relative des pays d'Europe occidentale et orientale dans l'ensemble du marché de la construction résidentielle, 2018



5.2. Le marché de la construction en France